pas en vente libre / kein freier Verkauf

PHILANTHROPIE

Stëmm vun der Strooss

Novembre 2012 / N° 72

Editorial

La crise a-t-elle provoqué une baisse des engagements philanthropiques ? Je dirais que non. A en juger d'après le nombre de personnes qui ont contacté cette année la Stëmm vun der Strooss pour apporter leur soutien financier et/ ou logistique, ce serait plutôt le contraire : avec la crise, les gens se sont remis en question en redéfinissant leurs priorités. Ils ont réalisé que les biens matériels étaient éphémères et ils ont pris conscience qu'il existait d'autres valeurs dans la vie que l'argent. Ils sont devenus moins nombrilistes et narcissiques pour se tourner vers ceux qui sont dans le besoin.

La philanthropie, mot venant du grec signifiant l'amour pour l'humanité, se retrouve dans de nombreux secteurs différents et elle peut revêtir diverses formes. Si la rédaction de la Stëmm vun der Strooss a choisi de se pencher sur ce sujet d'actualité, c'est à la fois pour donner l'envie de suivre l'exemple, et pour renforcer le lien qui est en train de se tisser entre d'un côté des personnes défavorisées et de l'autre des personnes à qui la chance a toujours souri.

Dans le secteur bancaire, les termes mécénat de compétence et team building ont été importés des Etats-Unis. Ce qui est en train de se développer tout doucement à Luxembourg est beaucoup plus courant dans les pays anglo-saxons. Philippe Depoorter, secrétaire général au sein de la Banque de Luxembourg, dévoile les différentes raisons qui peuvent inciter une banque à vouloir promouvoir la philanthropie.

Pour aider, on n'a pas toujours besoin d'argent : Consacrer de l'argent est bien, se consacrer aux autres en leur offrant du temps, c'est encore mieux aux yeux des responsables de la Brown Brothers Harriman. C'est pour cette raison qu'une équipe de 30 bénévoles ont accepté d'aider une petite équipe de demandeurs d'emploi à repeindre les murs de la Stëmm vun der Strooss à Bonnevoie. Pour le directeur général de la BBH : « apprendre à se connaître à travers une activité philanthropique est beaucoup plus enrichissant que de prendre une bière le soir ou de jouer au bowling ensemble. C'est apprendre à connaître la vraie valeur de la personne ».

Le directeur général d'Auchan Luxembourg, François Remy, explique qu'il entend affirmer sa volonté de ne pas être qu'un simple acteur du commerce mais de vouloir s'impliquer dans la vie de la société. Et il le fait puisque, grâce au partenariat qu'il a accepté de conclure il y a trois ans avec la Stëmm vun der Strooss, 13 tonnes de denrées alimentaires ont été distribuées gratuitement en 2011 aux 2 300 personnes défavorisées qui ont poussé les portes de l'association à Esch-sur-Alzette et à Bonnevoie. Il va même plus loin puisqu'il a promis que pour 2013, le projet sera développé de façon à créer 20 postes dans un nouvel atelier de réinsertion professionnel : le Stëmm Caddie.

Autre cas de figure de philanthropie mené par des professionnels : celui de la société Renmans. Serge Jadin, chef de vente pour les boucheries Renmans à Luxembourg souligne que la philanthropie profite à l'image de la société en ce sens que l'entreprise se veut être citoyenne et responsable. C'est une grande satisfaction et pour la direction, et pour les membres du personnel de faire quelque chose de bien : Pour 2013, Renmans s'est engagé à offrir 3 800 repas à base de viande aux bénéficiaires de la Stëmm vun der Strooss.

Philanthropie comme modèle d'éducation : c'est cette forme d'engagement qu'ont choisi le journaliste de RTL Radio Eric Ewald ainsi que Dan Epps, comptable auprès de la Fiduciaire Centrale en publiant l'ouvrage Och mir sin Lëtzebuerg, un livre réalisé pour et avec les personnes en grandes difficultés. Ils décrivent ce qui les a motivés à se plonger dans le monde du sans-abrisme et ce qu'ils en ont retiré personnellement.

Dans cette édition, vous pourrez lire également pourquoi Jerôme Bigard, du café am Stall a spontanément invité 60 personnes à sa table à la Schueberfouer et comment Cyrille Hohl et son associée Tiffany Dufour du salon de coiffure Avant-garde ont vécu une journée spéciale avec 30 bénéficiaires de la Stëmm vun der Strooss.

Je vous souhaite à toutes et à tous une agréable lecture et peut-être que l'un ou l'autre de nos articles fera naître en vous une nouvelle idée à partager avec nous….

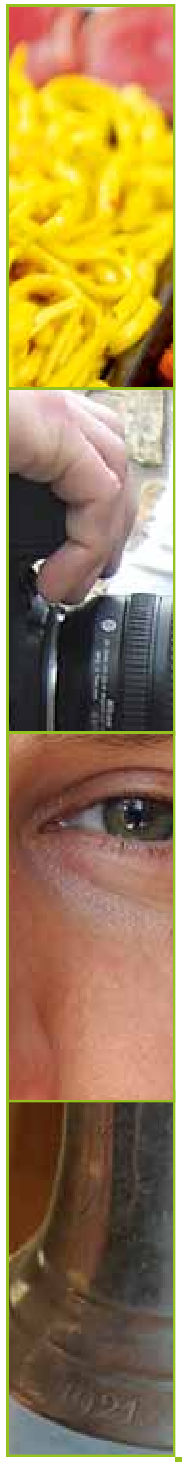
Alexandra Oxacelay

Que celui ou celle qui sait lire, lise et partage ce journal avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire !

Lieber Leser, teilen und lesen Sie diese Zeitung mit den Menschen, die das Lesen nicht lernen konnten!

Dossier spécial:

PHILANTHROPIE



Editorial 2

INTERVIEW avec Monsieur François Remy,
Directeur général Auchan Luxembourg 4
INTERVIEW avec Serge Jadin,
chef de vente pour les boucheries Renmans à Luxembourg 6
INTERVIEW avec Mme Tonika Hirdman,
Directrice de la Fondation de Luxembourg 8
Benevolat beim Roude Kräiz 10
INTERVIEW mam Dan Epps 13
INTERVIEW mam Jérome Bigard 17
INTERVIEW mam Philippe Depoorter,
Secrétaire général vun der Banque de Luxembourg 18
Brown Brothers Harriman 20
Gesichter der Philanthropie 23
Froen un e puer Benevolen vun der Stëmm vun der Strooss 24
Froen un e puer Clienten vun der Stëmm vun der Strooss 26
Charité et religions 28
INTERVIEW mat den Schülerinnen vun der
École Privée Sainte-Anne zu Ettelbréck 28
INTERVIEW mat der Madame Carole Kreins, éducatrice
graduée, an der Ecole Privée Sainte-Anne zu Ettelbréck 31
Foundation from a Troublemaker 32
INTERVIEW mat der Madame Debeaufort
vum Club des Soroptimistes 34
Vocaldente 35

Klick 36
Leserecke 39

Info 40
Impressum 40

Interview

avec Monsieur François Remy,

Directeur général Auchan Luxembourg

- **Pouvez-vous nous donner un petit aperçu de votre parcours personnel et professionnel ?**

Je suis Français, j'ai fait la majeure partie de mes études en France, puis en Angleterre. À la fin de mes études j'ai eu l'opportunité d'effectuer un stage au sein d'Auchan à Lyon. et à l'issue de ce stage l'entreprise m'a proposé un poste de stagiaire-chef de rayon. Par la suite, j'ai occupé un poste de chef de rayon à Avignon, puis de chef de secteur, de nouveau à Lyon. En 1991 j'ai intégré le poste de contrôleur de gestion à la fois sur Lyon et sur Avignon. En 1997 j'ai pris la direction d'un centre commercial à Marseille, jusqu'en 2002 où l'on m'a proposé de reprendre le centre commercial du Kirchberg et de développer les activités d'Auchan sur le Luxembourg. Ainsi, depuis 1 an j'ai lancé la nouvelle activité Auchan Drive dont je souhaite poursuivre le développement.
Aujourd'hui Marc Gueuzurian reprend la direction du centre commercial du Kirchberg et je deviens directeur général pour l'ensemble des activités d'Auchan sur le Luxembourg.

- **Depuis quand Auchan existe-t-il au Luxembourg ?**

Auchan Kirchberg a ouvert ses portes il y a 16 ans, le 26 Novembre 1996.
Depuis, le quartier du Kirchberg s'est énormément développé. Nous avons appris à comprendre et à connaître le marché luxembourgeois et nous rentrons dans la phase du développement des activités d'Auchan sur le Luxembourg.

- **Depuis quand et comment soutenez-vous la Stëmm vun der Strooss? Pouvez-vous nous expliquer ce projet ?**

Notre partenariat avec la Stëmm vun der Strooss date du 10 Février 2009. Je cherchais une structure capable de collecter les denrées alimentaires périssables retirées des rayons d'Auchan et de les redistribuer dans le respect de la sécurité alimentaire aux personnes qui n'avaient pas la capacité de pouvoir les acheter.
C'est un système qui fonctionne bien en France et que j'avais déjà mis en place à Marseille quelques années auparavant. En arrivant au Luxembourg je souhaitais renouveler cette démarche, il me fallait pour cela trouver une organisation qui me permette de mener à bien mon projet.
J'ai rencontré Alexandra Oxacelay, nous avons partagé un repas au sein de l'association et j'ai pu constater que non seulement nous partagions les mêmes fondamentaux mais également que nous étions en mesure de répondre aux besoins de la Stëmm vun der Strooss. C'est donc tout naturellement que nous nous sommes engagés à leurs côtés. Aujourd'hui nous sommes particulièrement satisfaits de ce partenariat et après ces 3 années d'expérience nous avons développé une organisation qui fonctionne bien et que nous souhaitons renforcer dans les mois à venir pour répondre aux besoins d'un plus grand nombre de personnes démunies.

- **Comment cela se passe en pratique ?**

Auchan s'engage au travers de sa charte « Qualité Fraicheur » à retirer les produits alimentaires de ses rayons suffisamment longtemps avant leur date limite de consommation afin de laisser à ses clients le temps de les consommer.
Nous retirons par exemple les yaourts ou la charcuterie emballée une semaine avant la date limite de consommation. Pendant ce laps de temps le produit est parfait et tout à fait propre à la consommation (certains de nos concurrents les vendent jusqu'au dernier jour). Auchan s'est imposé ces délais de retrait pour garantir la qualité et la fraîcheur des produits proposés à la vente dans ses rayons; un client doit pouvoir acheter non seulement sans se poser de question quant à la date limite de consommation mais en plus il doit avoir suffisamment de temps pour pouvoir consommer ses produits.
Par exemple, si vous achetez un lot de yaourts et qu'il ne vous reste que 24 heures pour les manger, vous allez certainement en perdre, alors que si vous avez encore 6 jours pour les consommer, cela vous donne une sécurité. Notre charte « Qualité-fraicheur » représente donc pour nos clients un avantage indéniable.

Tous les produits ainsi retirés des rayons, étaient destinés à la destruction. Depuis la mise en place de notre partenariat avec la SvdS ils sont collectés par l'association deux fois par semaine. Le retrait des produits se fait sur nos quais de réception, la chaîne du froid est respectée tout au long du circuit, jusqu'à la distribution du produit ou sa transformation dans les cuisines de l'association.

- **Quelles sont les critères selon lesquelles vous décidez sur la quantité et le genre des produits que vous donnez à la Stëmm vun der Strooss ?**

Nous donnons les produits alimentaires retirés des rayons à la SvdS en fonction de leur capacité d'accueil. Aujourd'hui nous ne pouvons pas donner tous les produits dont nous disposons parce que l'association ne dispose pas des infrastructures nécessaires requises pour les recevoir.
Nous donnons à la fois des produits frais comme le pain, la crèmerie, la charcuterie et des produits secs comme tous les produits d'épicerie.

- **Pourquoi avez-vous choisi la Stëmm vun der Strooss ?**

Parce que nous avons souhaité construire un partenariat durable avec une association qui réponde aux critères que nous nous imposons en termes de redistribution des produits. De par son organisation, la SvdS nous garanti que cette redistribution se fait dans les meilleures conditions possibles et selon les règles d'hygiène imposées par la législation.

- **Comment avez vous eu l'idée? D'où est-ce que vous avez entendu parler de la Stëmm vun der Strooss ?**

En France, ce type de partenariat fonctionne depuis longtemps c'est pourquoi j'ai souhaité le mettre en place en arrivant au Luxembourg et c'est ma rencontre avec la direction de la SvdS qui m'a permis de le mettre en place rapidement et dans les meilleures conditions. Cette organisation fonctionne parfaitement depuis déjà 3 ans.

- **Pourquoi la Philanthropie vous tient- elle à cœur ?**

Depuis de nombreuses années, le groupe Auchan s'implique concrètement et durablement dans le domaine de la solidarité de proximité. Les magasins se mobilisent pour lutter contre l'exclusion et la précarité.
Si nous sommes aujourd'hui aux côtés de la SvdS c'est pour affirmer notre volonté de ne pas être qu'un simple acteur du commerce, mais de nous impliquer dans la vie de la société. Ainsi, dans une conjoncture économique plus difficile, nous souhaitons augmenter notre vigilance à l'égard de la situation des personnes les plus fragiles.

- **Point de vue Philanthropie, quelles sont vos idées pour le futur ?**

Nous voulons renforcer notre partenariat avec la SvdS, un nouveau projet va se mettre en place en juillet 2013. Ensemble nous souhaitons pouvoir redistribuer un plus grand nombre de produits et répondre aux besoins de plus de personnes. Nous partageons la philosophie de l'association et restons à son écoute.

- **Pour vous personnellement, que signifie la philanthropie ?**

Un entrepreneur doit être un acteur responsable de son entreprise et de ses collaborateurs, mais doit aussi développer sa capacité à partager et savoir que la philanthropie fait partie intégrante de l'entreprise.
Pour ma part, je pense que la philanthropie fait partie intégrante de la vie, il faut savoir partager, c'est une valeur fondamentale qui nous anime à Auchan et qui m'anime personnellement.

- **Vous nous apportez beaucoup, mais est-ce que nous vous apportons aussi quelque chose personnellement ?**

Cette démarche initiée à Marseille et qui aujourd'hui encore soutient 80 familles, a également trouvé sa place au Luxembourg grâce à la SvdS, nos collaborateurs sont fiers du travail réalisé ensemble et de ces retombées sociales au Luxembourg
Depuis ma rencontre avec l'association en 2009, j'éprouve également une certaine satisfaction personnelle du fait de la réussite de notre partenariat.

- **Quel profit votre entreprise a-t-elle de ce partenariat ?**

Il est important que nos collaborateurs aient conscience de la démarche initiée par Auchan, c'est le cas aujourd'hui et ils sont fiers d'apporter leur contribution à cette action en faveur des plus démunis.
D'autre part notre image d'entreprise citoyenne est renforcée aux yeux des clients.qui découvrent ainsi les fondamentaux et la philosophie de notre entreprise.

Merci beaucoup, Monsieur Remy !

Interview

avec Serge Jadin,

chef de vente pour les boucheries Renmans à Luxembourg

Serge Jadin est responsable pour les boucheries du Luxembourg.
La société Renmans emploie plus de 3.200 collaborateurs dans 376 magasins, dont 293 boucheries en Belgique, 74 boucheries en France et 9 au Luxembourg. La société Renmans reste malgré sa taille une entreprise familiale.

- **Quelles sont les origines des magasins Renmans ?**
  Monsieur Henri Renmans est le fils d'un boucher. Au début des années 80, il a ouvert une première boucherie avec Aldi. En 1983, il en a ouvert une deuxième et le rythme s'est accéléré pour en compter aujourd'hui 376. Aldi est toujours notre partenaire privilégié. A part l'une ou l'autre exception, tous nos points de vente sont situés à côté d'un Aldi.

- **Depuis quand et comment soutenez-vous la Stëmm vun der Strooss ?**
  C'est tout récent. Nous avons commencé en hiver 2011. Nous n'avons pas voulu seulement donner de l'argent, mais faire quelque chose qui a un rapport avec notre métier. C'est pourquoi nous avons souhaité offrir de la viande.
  En décembre 2011 nous avons donné 2.000 repas. En 2012, nous avons donné 150 repas chaque mois.
  Un planning est établi longtemps à l'avance et nous permet de savoir quelle viande il faut fournir à quel centre. Quand la commande est passée au magasin, un responsable de la Stëmm va chercher sa commande au magasin.
  Il est important de dire que nous vous fournissons une viande de qualité identique à celle vendue à nos clients. Nous garantissons aussi la fraicheur de cette viande, puisque tout est fabriqué chaque jour sur place, dans chaque boucherie.

- **Comment cette idée est-elle née et pourquoi avez-vous choisi notre organisation ?**
  Depuis toujours, la société a soutenu diverses causes, mais toujours de manière discrète. Suite à une enquête de satisfaction auprès de nos collaborateurs, nous avons constaté que nos collaborateurs souhaitaient savoir ce que faisait l'entreprise.
  Nous avons alors décidé de soutenir officiellement plusieurs associations : Les Restos du Coeur en France et en Belgique, Poverello en Belgique.
  Pour le Luxembourg, la direction m'a demandé qui ils pouvaient aider et je leur ai proposé Stëmm Vun der Stross.

- **Vous avez une convention avec la Stëmm vun der Strooss, qu'est-ce- que cela signifie ?**
  Nous avons fait une convention qui est très claire et qui sert aux deux parties comme contrat-confiance. Nous vous assurons de livrer une quantité précise de viande dans les délais précis.
  Dans cette convention Renmans s'engage à offrir une viande de même qualité que celle présentée dans ses comptoirs pendant toute l'année.
  La Stëmm vun der Strooss s'engage à transporter cette viande à partir des boucheries dans des meilleures conditions d'hygiène et fraîcheur.
  En tant que chef de vente au Luxembourg je peux vous dire que je veille aux magasins et je vous rassure toutes nos normes de fabrications sont appliquées ! P.ex. les brochettes, les saucisses sont fabriqués quelques heures avant leur vente. Je trouve cela tout à fait normal nous sommes le « gardien de la qualité ».

- **Quels étaient les réactions de vos clients aux actions que vous avez organisées pendant la période de Noël ?**
  Pour la période de fêtes on annonce dans nos magasins que pour 4 plateaux vendus et pour chaque menu vendu, on donne 1 repas. De cette façon on fait participer nos clients à nos actions pour qu'ils sachent qu'on est une société citoyenne qui s'engage aussi socialement.
  Au Luxembourg les gens sont étonnés qu'on offre de la viande. Pour eux tout est bien, il n'y a pas de misère, mais dès qu'ils l'apprennent, ils trouvent nos actions nécessaires.

- **Est ce que c'est plus facile de récolter des fonds dans la période de Noël ?**
  En fait on ne récolte pas de fonds, le coût des marchandises est à charge de l'entreprise .Tout ce que je peux dire est que la période de Noël est toujours très symbolique et il est plus important de soutenir les sans-abris pendant l'hiver. On ne donne pas de choses énormes, mais de bons repas qui font du bien.

- **Cette idée philanthropique, qu'est-ce qu'elle apporte à Renmans ?**
  Elle apporte une image de société citoyenne et responsable, mais surtout une grande satisfaction pour la direction et tous nos collaborateurs de faire quelque chose de bien. Nous sommes tous très contents de participer aux actions et de pouvoir donner. C'est pourquoi on le refait !

- **Quels sont vos projets pour le futur dans cette idée ?**
  Par rapport à votre société nous voulons respecter notre convention, c.à.d. nous allons donner 2.000 repas en décembre 2012 et 150 repas par mois à partir de janvier 2013.

Merci beaucoup Monsieur Jadin !

Interview
avec Mme Tonika Hirdman,
Directrice de la Fondation de Luxembourg

- **Pour quelle raison la Fondation de Luxembourg a-t-elle été crée ?**
La Fondation de Luxembourg a été crée en 2008 par l'État luxembourgeois pour faciliter et simplifier l'engagement philanthropique. Notre mission est d'agir comme un intermédiaire entre d'une part les donateurs qui souhaitent mettre à disposition leur soutien pour les projets caritatifs et d'autre part les organisations caritatives, les institutions culturelles et les institutions de recherche. Nous sommes en quelques sortes un pont entre ces deux secteurs de la société. L'idée est d'accompagner les donateurs qui souhaitent s'engager à long terme en créant des fondations personnalisées en fonction de leurs aspirations. Nous

les aidons à trouver des projets qui les intéressent, nous assurons la gestion administrative de leur structure de fondation sous l'égide de la Fondation de Luxembourg et nous faisons également le suivi des projets soutenus.

Prenons l'exemple de la Fondation Été crée par un Luxembourgeois. Chaque mois ce fondateur réunit un petit groupe de personnes des divers parts de la société avec des expériences différentes qui proposent des projets à soutenir à travers des bourses qui sont payées à deux projets culturels et sociaux au Luxembourg. L'idée est de donner un coup de pouce pour un projet qui ne bénéficie pas d'autres sources de financement. Un autre exemple est la Fondation Enovos, crée par la société Enovos sous notre égide et qui soutient entre autre un projet de recherche scientifique dans le domaine du photovoltaïque au Luxembourg. Cette fondation donne aussi des bourses aux étudiants en ingénierie pour valoriser les études et carrières professionnelles de l'ingénieur.

- **En quoi consiste votre travail comme directrice de la Fondation ?**
J'ai été engagé à la création de la Fondation de Luxembourg pour mettre en place la structure et pour la gérer dorénavant. Nous sommes aujourd'hui une petite équipe de quatre personnes avec différentes nationalités et avec des expériences diverses. Dans mon travaille je rencontre beaucoup de gens, des donateurs potentiels, mais aussi des gens représentant des organisations cherchant un financement. Afin d'entrer en contact avec des donateurs potentiels je suis beaucoup engagée avec des présentations et des tables rondes auprès des banques, des cabinets d'avocats, des notaires pour les encourager à parler avec leurs clients sur ces questions et pour assurer que ces clients soient au courant qu'il existe cette possibilité d'accompagnement au Luxembourg. L'idée et de stimuler des nouveaux secteurs pour la philanthropie.

- **Quand est née l'idée de la philanthropie ?**
La philanthropie est un phénomène très ancien. Le mot philanthropie vient du grec philanthropos, qui veut dire l'amour pour l'humanité. Déjà Aristote parlait de la complexité liée à donner et surtout la difficulté de donner d'une façon efficace. La Philanthropie dans le temps moderne a eu un très fort coup de pouce au XIXème siècle et au début du XXème siècle avec les grandes fortunes américaines, comme celle de Rockefeller ou Carnegie. Je pense qu'aujourd'hui ces noms sont tellement connus dans le monde parce que ces hommes ont mis à disposition leurs fortunes pour le bien commun, plutôt que de les laisser à unique disposition de leurs familles. Aujourd'hui la philanthropie connaît dans le monde un essor et on parle aujourd'hui beaucoup de la philanthropie stratégique qui insiste surtout sur l'efficacité et sur l'impact des dons.

- **Quand et pour quelle raison la philanthropie a-t-elle commencé à se développer au Luxembourg ?**
La constitution de la Fondation de Luxembourg est la concrétisation des annonces du Premier Ministre à l'occasion de colloque « Saisir l'opportunité de la philanthropie au Luxembourg organisé par la Banque de Luxembourg en avril 2008. Les Luxem-

bourgeois montrent depuis des années et de manière régulière leur sens de leur générosité par des dons à des associations. Cependant on avait estimé que ce potentiel n'était pas complètement épuisé. C'est notamment le cas en ce qui concerne au-delà des dons ponctuels, l'engagement philanthropique dans la durée au moyen de fondations ou l'engagement philanthropique des entreprises. L'exemple d'autres pays avait démontré qu'une structure de conseil dédiée développant de nouveaux outils à l'exemple des fondations abritées permet de développer l'engagement philanthropique. Au delà du potentiel auprès des résidents, il y a aussi l'aspect de la place financière. De nos jours, des services de conseil en philanthropie font partie intégrante d'une gamme complète de services de gestion de patrimoine.

- **Selon vous, pour quelles raisons les entreprises donnent-elles de l'argent aux associations et fondations ?**
Pour des raisons diverses. Il y a une reconnaissance émergente parmi les dirigeants d'entreprise qu'une entreprise représente aussi des responsabilités vis-à-vis des sociétés dans lesquelles ils agissent. Une autre raison est que beaucoup de sociétés se sont rendu compte que les employés préfèrent travailler dans une société engagée. Les employés s'associent ainsi aux valeurs de cette entreprise. Finalement, une des raisons est évidemment leur image et une reconnaissance que l'image publique influence les revenus.

- **Et pourquoi les particuliers ?**
Pour les particuliers c'est tout à fait différent parce que c'est beaucoup plus personnel. Certains trouvent qu'ils ont eu beaucoup de succès dans la vie et ils veulent partager ce qu'ils ont eu eux-mêmes ; il y en a d'autres qui ont déjà atteint un certain âge, qui n'ont pas d'enfants et qui veulent s'assurer que le fruit de leur travail soit utilisé pour des bonnes causes aussi après leurs décès. Cela peut aussi être lié à une tragédie dans la famille (p.ex. une maladie incurable) et on veut soutenir la recherche contre cette maladie.

- **Est-ce que les gens pas riches, mais voulant quand-même offrir des petites sommes peuvent s'adresser à vous? Sont-ils aussi bienvenus ?**
Oui, on peut p.ex. contribuer à une des fondations déjà existantes. Toutes les fondations qui ont été crées par des particuliers ou par des entreprises sont publiées sur notre site internet où on peut trouvé toutes les informations sur leur travail et sur les projets qu'elles soutiennent.

- **Selon quels critères choisissez-vous les associations que vous voulez soutenir ?**
Cela dépend surtout de l'objet de la fondation. Si par exemple il s'agit d'un projet d'aide au développement au d'un projet culturel. Nos critères de sélection sont liés à la capacité de l'association et de l'expérience de l'association dans la gestion des projets similaires, mais aussi de la gouvernance et la transparence de cette organisation. Il y a également le coté humain qui est très important, c'est à dire notre impression des porteurs des projets.

- **Pourquoi vous engagez-vous dans la philanthropie? Qu'est-ce que ça vous rapporte ?**
Personnellement cela me rapporte beaucoup de satisfaction. Je fais des rencontres tous les jours très encourageants avec des personnes qui ont bien réfléchi sur ce qui est important dans la vie. Pendant toute ma vie professionnelle j'étais engagée dans des professions liées à la société. Je suis une ancienne diplomate, ensuite j'ai travaillé dans le domaine des investissements socialement responsable, j'ai fait partie de conseils d'administration des associations comme Transparency International qui lutte contre la corruption et de l'agence suédoise publique pour l'environnement.

- **Quels sont les projets de la Fondation pour l'avenir ?**
Cela dépend des donateurs, mais nous avons déjà plusieurs projets dans les tuyaux, entre autre au Luxembourg dans le domaine de la recherche et dans les domaines sociaux, mais on soutient aussi des projets à l'étranger, p.ex. dans les pays en voie de développement.

- **Trouvez-vous qu'il y a un lien entre la philanthropie et la religion ?**
Oui, certainement. La religion est très liée aux valeurs des gens. Même si aujourd'hui, beaucoup de gens ne se considèrent pas religieux, une grande partie de leurs valeurs sont fortement inspirées par une religion. La générosité, le respect des humains ce sont des idées très profondément ancrées dans la plupart des religions.

- **Est-ce que vous allez aussi à l'étranger pour surveiller les projets ?**
Oui, cela arrive assez souvent, surtout quand les projets se trouvent dans un pays proches du Luxembourg, mais nous sommes également allés visiter quelques projets dans lesquels nous sommes impliqués en Israël et au Nigeria. C'est aussi une question de coûts et de ressources.

- **Est-il déjà arrivé que l'argent ne soit pas arrivé à son but ?**
Jusqu'à présent, heureusement non, mais on sait qu'il y a des risques et on fait très attention. Pour les projets à long terme on paie toujours le montant en tranches, donc on a la possibilité de vérifier avant de payer la prochaine tranche.

Merci beaucoup Madame Hirdman !

Informations supplémentaires :
Zusätzliche Informationen :

www.fdlux.lu

Benevolat beim Roude Kräiz

- **Wéi eng Forme vu Benevolat ginn et beim Roude Kräiz Lëtzebuerg?**

Marc Crochet: Beim Roude Kräiz ginn et vill verschidde Méiglechkeeten sech ze engagéieren. Dat geet u bei de Leit, déi ons en Don maachen oder Blutt spenden, bis bei déi vill engagéiert Leit, déi sech als Benevollen an onse Servicer, de Lokalsektiounen oder soss anzwousch fir d'Croix-Rouge engagéieren. De Benevolat selwer kann och vill verschidde Formen unhuelen, jee no Méiglechkeete vun de Leit. Mir hu Benevollen, déi ons ganz punktuell op Evenementer oder bei administrativen Aarbechten hëllefen. Anerer, déi ons mat hirer Kompetenz fir eng limitéiert Zäit ënnerstëtzen oder während Joren eng regelméisseg Aktivitéit fir d'Croix-Rouge ausüben.
D'Aarbechten an d'Missiounen, déi Benevollë kënnen ausféieren, sinn esou villfälteg an ënnerschiddlech, datt fir jiddereen eng Plaz bei der Croix-Rouge ass.

Christian Theis © Croix-Rouge

- **Wat si fir d'Rout Kräiz déi wichtegst Grondsätz, wann ee vu Benevolat bei iech schwätzt?**

Christian Theis: De Volontariat ass ee vun de 7 Grondwäerter vum internationale Mouvement vum Roude Kräiz. Dofir ass et wichteg fir ons, besonnesch och an engem professionellen Ëmfeld, fir d'Integratioun vu Benevollen an alle Beräicher ze suergen. Natierlech kënnt et ganz vill op deem eenzelnen säin Engagement un, awer och déi jeeweileg Kompetenze spillen eng wichteg Roll. Net alles, wat gutt gemengt ass, féiert och zwangsleefeg zu engem gudde Resultat. Dofir mussen och d'Benevollen uerdentlech forméiert an encadréiert ginn.

- **Wéi vill Benevollen huet d'Rout Kräiz zu Lëtzebuerg?**

Marc Crochet: D'Croix-Rouge ass eng vun den éischten a gréisste Fräiwëllegen-Organisatiounen op der Welt. Och zu Lëtzebuerg hu mir eng Abberzuel Leit, déi sech fir d'Croix-Rouge op déi ënnerschiddlechst Aart a Weis engagéieren. Dofir ass et och schwéier eng genee Zuel ze nennen.
Ofgesi vun der grousser Zuel vun Benevollen ass et d'Diversitéit, déi immens interessant ass. D'Croix-Rouge ass eng immens oppen a faarweg Organisatioun. Jiddereen ass wëllkomm. Mir hunn op där enger Säit vill Jonker, déi sech an der Croix-Rouge de la Jeunesse engagéieren, awer och vill Erwuessener, déi an de verschiddene Servicer a Projete matschaffen. Mir hu Lëtzebuerger, déi am Ausland un humanitäre Missiounen deelhuelen a mir hunn Auslänner, déi duerch hiren Engagement an der Croix-Rouge nei Frëndschafte mat Lëtzebuerger schléissen asw. D'Universalitéit vun onse Valeure féiert all dës verschidde Leit beieneen.

Christian Theis: Fir op d'Fro vun der Zuel ze äntweren, gi mer iech just e puer Beispiller, well mer hei net all ons Aktivitéite kënne beliichten.
Besonnesch ervirhiewe muss een do sécher déi bal 3.000 Memberen an Quêteuren, déi all Joer während dem „Mois du Don" vun Haus zu Haus ginn. Dat ganzt Joer iwwer sinn déi aktiv aus de Lokalsektiounen, ons Ambassadeuren um Terrain. Si stellen d'Verbindung tëschent de Leit an onse verschiddene Servicer hier an halen den Mouvement um Liewen.
Och d'Croix-Rouge de la Jeunesse muss een hei erwähnen, well dëst eng historesch Aktivitéit vum Lëtzebuerger Roude Kräiz ass, déi praktesch komplett um Benevolat opgebaut ass. Mir kënnen esou op bal 600 Animateuren a Moniteuren bauen, déi hir Ausbildung zum Animateur bei ons gemaach hunn. An der Moyenne bedeelegen sech all Joer eng 200 Moniteuren un de Vakanzkolonien, déi et an där Form ouni hiren Engagement sécher net kéint ginn.
Dann hu mer och nach Dosenden an Dosende Benevollen an de verschiddene Servicer vun de Vestiairen, iwwert de Service Migrants et Réfugiés, der Hondsstaffel, den Ambulanzen, den Éischt-Hëllef-Coursen an an der Administratioun um Siège schaffen. An dann däerf een och net vergiessen, datt sech eng 8.000 Leit regelméisseg op de Wee maachen, fir Blutt ze spenden. Dëst ass och eng Form vu Benevolat.
Alles an allem kann een also behaapten, datt mir eng 10.000 Benevollen hunn, déi sech engagéieren an eng Hand mat upaken. Un deenen hirer Säit stinn dann nach eng Kéier all déi Leit, déi ons regelméisseg mat engem Don ënnerstëtzen.

- **A wéi engem Beräich hutt dir déi meeschte Benevollen?**

Christian Theis: Bei wäitem déi gréisste Grupp sinn natierlech ons Donateuren. All Joer maachen ongeféier 50.000 bis 60.000 Stéit an Entreprisen en Don. Dat ass natierlech e ganz groussen Undeel vun de Leit, déi hei zu Lëtzebuerg wunnen a schaffen. Da kommen déi 8.000 Bluttspender, wat zwar no vill kléngt, mä wann ee weess, datt mir all Joer eng 25.000 Bluttspende brauchen, da versteet een, datt mir trotzdem ëmmer erëm all Joer 1.000 nei Bluttspender musse rekrutéieren.

- **Wat mécht d'Benevolat bei iech flott?**

Marc Crochet: D'Benevolat ass ëmmer flott, wann een seng Talenter kann asetzen an een d'Resultat vu senger Aarbecht ka gesinn. De Benevolat ass virun allem en Engagement, deen sech an enger sënnvoller Fräizäitbeschäftegung ausdréckt. De Spaass kënnt virun allem dann, wann een zesumme mat anere kann Ziler erreechen. Op deem Punkt ënnerscheet de Benevolat sech net esou vill vun engem Hobby. D'Motivatioun an d'Freed un geleeschter Aarbecht héich ze halen, si fir ons de Schlëssel vum Succès.

- **Gëtt et ee Beräich an deem ee léiwer net op Benevollen zeréckgräife soll? Aus wéi enger Ursaach?**

Christian Theis: Neen esou Beräicher ginn et net. Grondsätzlech kënnen all d'Aarbechten och vun Benevollen oder Volontäre gemaach ginn. Déi eenzeg Viraussetzung ass, datt se déi néideg Kompetenze matbréngen, well et ginn natierlech Beräicher, wou een Aarbechten huet, déi nëmme kënne vu speziell ausgebilte Mataarbechter gemaach ginn. Dëst ass verständlecherweis am medezinesche Beräich de Fall oder och nach an der Betreiung vu Kanner mat spezielle Bedierfnisser. Mä näischt schwätzt och an dësen Domainer dogéint, datt Benevollen déi Aarbecht ausféieren. Esou ginn et Dokteren a Psychologen, déi heiheem oder am Ausland an humanitäre Missiounen als Volontär schaffen. Mir hunn och Ingenieuren, déi ons mat hirem Savoir-faire zur Säit stinn, wan mer zum Beispill no Katastrophen am Neesopbau schaffen.
Eigentlech ass et esou, datt an enger idealer Welt eng Croix-Rouge kéint zu 100% benevole funktionéieren. Mä mir sinn halt emol dorops ugewisen d'Kontinuitéit vun onse Servicer ze garantéieren an dat verlaangt nun emol e gewëssen Undeel vu fest engagéierte Mataarbechter.

Marc Crochet © Croix-Rouge

- **Ginn et Beräicher, wou et aus bestëmmte Grënn méi schwéier oder méi liicht ass, fir Leit ze fannen, déi sech benevole engagéiere wëllen?**

Marc Crochet: Et ass kloer, datt et net méiglech ass, fir all Beräicher Benevollen ze fannen, dofir si mer jo och zum Deel eng professionaliséiert Organisatioun.
Heiansdo verstinn d'Leit awer och net, wéi einfach et kann sinn sech als Benevole ze engagéieren. Mir brauchen net nëmme Leit mat héije Kompetenzen, wéi zum Beispill ons spezialiséiert Benevollen an der Hondsstaffel oder der Emergency Response Unit. Et muss een sech och net direkt fir Méint oder Joren um Stéck engagéieren. Eng punktuell bonne Action kann och ganz hëllefräich sinn.
Esou siche mir zum Beispill ëmmer no Benevollen, déi sech während dem „Mois du Don" bereet erklären, fir d'Croix-Rouge Spenden ze sammelen. Dëst ass eng flott Manéier sech während engem bestëmmten Zäitpunkt am Joer fir d'Croix-

Rouge ze engagéieren.
Dann ass et och kloer, datt et méi einfach ass fir Benevollen ze fannen, déi sech direkt an der Realisatioun vu Projeten oder der Ausféierung vun Aktivitéiten abrénge wëllen. Fir Posten ze besetzen, wou et haaptsächlech ëm Administratives an déi immens wichteg Aarbecht am Hannergrond geet, do brauch ee besonnesch engagéiert Leit, déi bereet sinn, laangfristeg Verantwortung ze iwwerhuelen. Dës rar Pärelen, déi een oft als President, Sekretär oder Tresorier vun enger Lokalsektioun untrefft, si leider ëmmer méi schwéier ze fannen.

- **Wat fir Viraussetzunge muss e Benevole matbréngen?**

Christian Theis: Dat allerwichtegst ass eng positiv Astellung an Engagement. Ouni Engagement geet et wierklech net. Eng gutt Intentioun alleng geet leider net duer. Et muss een och de Wee sichen se ëmzesetzen a bei der Staang bleiwen, wann et emol net esou einfach ass. De Benevolat ass dohier e bëssen ewéi e Bestietnes, et muss een zesummenhalen a gudde wéi a schlechten Zäiten.
Da muss een och bereet sinn, sech déi richteg Kompetenzen a Fäegkeeten unzëeegenen déi ee brauch, fir seng Aarbecht korrekt ze maachen. D'Bereetschaft sech weiderzebilden an op Neies anzeloossen ass e wichtege Charakterzuch vun engem gudde Benevole.
Den Engagement baséiert awer op deem allerwichtegsten Element, dem Spaass an der Genugtuung un deem, wat ee mécht. Et ass immens wichteg ëmmer eng gutt Atmosphère an der Equipe ze hunn, soss behält een op Dauer deen engagéierste Benevole net bei der Staang.

- **Dir bitt Coursen u fir Benevollen. Aus wéi engem Grond maacht dir dat? Wéi gesinn esou Coursen aus a wat ass d'Zil dovun?**

Marc Crochet: Verschidden Aktivitéite verlaange spezifesch Kenntnisser, déi mir de Leit gäre bäibréngen an dofir bidde mir ganz ënnerschiddlech Coursen un.
Datt geet u mat den éischt-Hëllef-Coursen, déi fir jiddereen op sinn, net nëmme Leit, déi herno bei ons wëllen als Benevole aktiv ginn.
Dann hu mer awer och Aktivitéiten, fir déi ee muss verschidde Coursen absolvéiert hunn a verschidde Kompetenzen noweisen, fir dierfen aktiv ze ginn. Dat bekanntes̈te Beispill dofir sinn ons Formatioune fir d'Animateuren a Moniteuren am Jugendberäich.
Awer och am soziale Beräich bidde mir Formatiounen un, zum Beispill fir d'Benevollë vum Projet "Eng Hand fir déi Krank". An deene Coursë geet et ëm déi speziell Bedierfnisser vun eeleren a kranke Leit, déi alleng sinn. Besonnesch ervirhiewe wëll ech do eng nei Formatioun, déi mer ausgeschafft hunn, fir Benevollen drop virzebereeden, mat demente Leit ze interagéieren.
Am humanitäre Beräich gräife mer och deelweis op Formatioune vun onsen internationale Partner am Netzwierk vun der Croix-Rouge zeréck. D'Benevollë vun der Emergency Response Unit an der Hondsstaffel huelen zum Beispill regelméisseg u Formatioune mat Benevollë vun aner Croix-Rougen deel.

- **Wéi laang daueren déi Coursen?**

Christian Theis: D'Dauer vun de Coursen ass ganz ënnerschiddlech a weist oft scho wéi grouss den Engagement vun de Leit ass, déi drun deelhuelen. Während een de Grondcours vun der éischter Hëllef kann an 28 Stonnen maachen, dauert d'Basis Formatioun vun "Eng Hand fir déi Krank" schonn 120 Stonnen. Déi Jugendlech, déi sech als Moniteur fir d'Vakanzkolonie virbereeden, huelen u méi ewéi 150 Stonne Formatioun deel.

- **A wéi engem Beräich sinn sou Coursen eng Verpflichtung? U wat läit dat?**

Marc Crochet: A ville Beräicher sinn dës Formatiounen einfach e Bestanddeel vum Engagement, wéi zum Beispill an der Hondsstaffel. Déi Benevollë musse regelméisseg trainéieren a regelméisseg certifiéiert ginn, fir dierfen um Terrain an den Asaz ze kommen.
Dat selwecht gëllt fir ons Ambulancieren, Benevollen an der ERU, déi all hier Ausbildung an Exame mussen absolvéieren, ier se kënnen an den Asaz goen. Dëst läit natierlech un der Responsabilitéit, déi dës Leit an enger Noutsituatioun mussen iwwerhuelen. Vun hinnen hänkt am Noutfall e Mënscheliewen of.
Da sinn esou Formatiounen awer och wichteg fir d'Benevollë selwer, fir mat den ënnerschiddlechste Situatiounen eens ze ginn an och emol ze wëssen, wéi ee mat manner schéinen Erfahrungen ëmzegoen huet.

- **Reagéieren d'Leit, déi op är Servicer zeréckgräifen anescht op déi Leit, déi hir Aarbecht benevole maachen wéi op déi Professionell? Wat kann ee benevolë Mataarbechter de Leit bréngen, wat e Professionellen net kann?**

Marc Crochet: Ons Leit maachen all déi selwecht gutt a professionell Aarbecht egal op et Benevollen, Volontären oder bezuelte Mataarbechter sinn. Fir d'Leit, déi gehollef kréien, ass et net wichteg ze wëssen, ob si mat engem Benevole oder engem Professionellen ze dinn hunn. Fir si zielt just, datt si frëndlech, kompetent a mat Respekt behandelt ginn.

- **Wéi ginn d'Leit gewuer, wéi ee Benevole bei dem Roude Kräiz Lëtzebuerg ka ginn? Wou ginn et Informatiounen?**

Christian Theis: Informatioune fënnt een op onsem Site Internet www.croix-rouge.lu oder an onser Newsletter CrossWords. D'Leit kënnen sech awer och gären un ons Helpline 2755 wende mat hire Froen.

www.croix-rouge.lu

Helpline 2755

Interview mam Dan Epps

- **Kënnt Dir Iech weg kuerz virstellen?**
Ech sinn den Dan Epps, ech hu 44 Joer, ech si vu Beruff Comptabel a Fotografie ass en Hobby vu mir. Doduerch ass dann och e bëssen d'Iddi fir d'Buch entstan. A jonke Joeren hunn ech Handball gespillt, méi gëtt et am Fong net ze ziele vum klassesche Liewenslaf!

- **Wéi genau gesäit Är Ënnerstëtzung fir d'Stëmm vun der Strooss aus?**
Majo, déi gesäit sou aus, datt mär iwwert Leit, déi mär kennen, e Buch finanzéiert kréien. Mär musse just d'Dréckerei bezuelen an de ganzen Erléis vum Buch oder Bicher, déi verkaf ginn, geet un d'Stëmm vun der Strooss.

- **Firwat maacht Dir dat?**
Et sinn 3 Voleten, déi matspillen! Den éischte Volet ass d'Loscht un der Fotografie, et ass jo och ee bësse vum Hobby dran! Den Ausschlag ass awer virun zwee Joer komm. Ewéi dunn ee Buch op de Maart koum „Mir si Lëtzebuerg"! Mä an deem Buch do ass awer nëmmen déi Säit vu Lëtzebuerg gewisen, wéi jiddereen se souwisou kennt, déi Schéin, déi Räich, „déi gutt Leit" an do hunn ech mär gesot, dat do ass awer net dat reellt Bild vun eisem Land! Wann ech de Bouf moies op d'Gare féieren, wann en den Zuch hëlt oder wann ech hei laanscht d'Kierch fueren a gesinn, ween do alles steet a ween do ronderëm geeschtert, dat gehéiert och zu Lëtzebuerg. Sou ass d'Iddi am Fong entstanen, fir dann ze weisen, datt et och Leit ginn, déi aner Suergen hu wéi déi, déi an dem Buch dra sinn „Mir si Lëtzebuerg".

- **Wéi gesäit dat Buch da konkret aus?**
D'Konzept war, datt 50 Portraite vu Leit drakommen. Fir datt d'Leit, déi am Buch kucken, d'Nimm oder d'Geschichte kennen. Wann een e Buch vu 700 Säiten kuckt an et ass een op der 600ster Säit, da kann een emol vergiessen, ween op der éischter Säit war. Do hu mär gesot et soll kleng a kompakt bleiwen. An d'Iddi war déi, datt jiddereen aus sengem Liewe gezielt huet, wat e wollt zielen! Mär hunn do da verschidde Saachen erausgeholl, dass et keen ze groussen Text ass! A wat mir um Häerz geleeën huet war bei de Fotoen, datt een d'Portraite vun den Leit mécht. Mir war et dréms gaangen, fir d'Fotoen esou ze man, datt een déi Leit an engem Kontext gesäit, wou ee seet, dat bass du, dat sinn ech, dat ass jiddereen.

- **Sinn dat elo nëmmen haaptsächlech Portraiten?**
Jo, et sinn nëmme grouss Gesiichtsprofil-Portraiten.

- **Wéi leet een sech un, fir esou e Projet ze realiséieren? Wat muss do alles gemaach ginn? Mat weem muss een alles Kontakter ophuelen?**
Fir d'éischt wiisst d'Iddi, dat heescht, déi Iddi kënnt engem! Da verschafft een déi Iddi, da mécht een e Konzept aus der Iddi! Et gesäit een eppes, wat ee fotograféiere wëll, mä dat wëll een dann och an de Kontext setzen an eppes domadder aussoen. Esou ass et och bei der Iddi. Da schwätzt een iwwert déi Iddi, sou ass dann och den Eric dobäi komm. Den Eric, deen ech schonn aus der Jugend aus dem Handball kennen, deen ass Journalist beim RTL. Do hunn ech mat deem eng Kéier doriwwer geschwat, hien huet dat eng gutt Iddi fonnt, dunn hu mir d'Konzept opgebaut. An do koum de schwéierste Wee. Wéi komme mär un d'Leit? Fir déi Leit ass dat jo och eng Privatsphär, wéi fir jiddereen. Mir wollte lo och net einfach op d'Gare rennen, an de Kollegen do soen: Komm mir maachen elo mol e puer Fotoen! Do hu mir eis dann emol informéiert, wou mir am beschten un déi Leit kommen, du si mär op d'Iddi komm, dat mat der Stëmm zesummenzeman. Dunn hu mir hei ugeruff an de Projet mol erklärt. Iwwert dee Wee ass dunn de Kontakt zu de Leit entstan. Do hu mir da mol déi ganz Fotoe gemaach an du koum deen Deel, deen am Fong de schwéierste war! Fotoen op de Pabeier ze kréien, mam Layout a mam Text. Mä wat mär festgestallt hunn, et geet net ouni d'Hëllef vun de Leit, also ech soen elo mol ouni d'Alexandra hätte mär de Projet wahrscheinlech ni realiséiert.

- **Wéi geet dat a wat kascht et fir e Buch erauszebréngen?**
Fir eis ass dat och nei gewiescht. Mir maachen och net all Dag ee Buch. Et hänkt dovun of, wat ee gär hätt. Als éischt geet et

mat der Oplag un, do ass dann déi éischt Decisioun, déi een huele muss. Wéi vill Bicher dréckt een, wat ee méi Bicher dréckt, wat d'Buch méi bëlleg gëtt. De Risiko bleift dann, datt een se net all verkaf kritt a mir hunn duerfir de Mëttelwee geholl. Mir hunn 1000 Bicher drécke gelooss. An da kënnt, wat ee soss nach gär hätt, wéi eng Zort a Qualitéit Pabeier, wéi ee Couvert, haart oder net, gëtt et e grousst oder méi ee klengt Buch an sou weider. Op Grond vun deem alles gëtt de Präis gerechent.

- **Geet dat alles aus Ärer Täsch?**
D'Buch gëtt privat finanzéiert.

- **War et schwéier mat Leit ze schaffen, déi um Rand vun der Gesellschaft liewen?**
Nee! Also ech muss zum groussen Erstaune soen, nee! Au contraire, et war souguer ganz agreabel.

- **Firwat zu Ärem Erstaunen? Wéi hat dir Iech dat virgestallt?**
Et huet ee jo ëmmer sou eng Virstellung, wat dann elo op een duer kënnt! Mär haten am Fong gemengt, déi Leit wäre villäicht zou an hätten villäicht e bësse méi eng Aggressivitéit oder Frust. An do hu mär awer dunn erausfonnt, datt dat guer net de Fall war, also dofir zum Erstaunen! Net elo wéinst de Leit, mä mär hunn eis einfach geduecht, wa mär elo dohinner kommen, dann denken si: „Sou elo wäerten déi eis och nach nerven". Dofir zum Erstaunen, datt dat genau de Contraire war.

- **Hunn déi Leit Iech eppes bäibruecht?**
Jo, net am Sënn vun eppes geléiert, mä an engem ganz einfache Sënn. Wou mär dohi komm sinn, dat war och eng Saach, wou mir geduecht hunn, wat kënnt elo op eis zou? Well du verschidde Leit eis ganz, ganz haart Geschichte gezielt hunn an ee Moment hat ee geduecht, gëtt ee komplett demoraliséiert oder depriméiert raus. Mir hunn awer dunn erausfonnt, dat ass, wat mir bäigeléiert hunn, mär si relativ zefridden hei rausgaangen.

- **Wat bréngt et Iech perséinlech esou e Projet ze maachen?**
Ech sinn aus menger Jugend hier ee gewiescht, dee gesot huet, wat e geduecht huet, ech sinn och een, deen net onbedéngt muss fäerten engem eppes ze soen, wa mir eppes net geet, an hei ass esou bëssen de Rebell, provokativ denken, wou ee seet, wann een an eiser Gesellschaft net heiansdo provozéiert, da ginn d'Aen ze vill oft zougemeet. An dann eben de groussen Pleséier, fir hei déi Fotoen ze maachen.

- **Wollt dir dat dann och vläit an ärem Buch erreechen?**
Mär wollte mam Buch villäicht net grad erreechen, datt en d'Leit sech solle Gedanken man, mä mär wollte mat deem Buch erreechen, fir de Leit ze weisen, datt et hei zu Lëtzebuerg net nëmmen di gëlle Säit gëtt! Dat wollte mir am Fong mam Buch erreechen.

- **Hutt Dir dat fir d'éischt Kéier gemeet?**
Ee Buch hunn ech elo fir d'éischt Kéier gemaach, also Fotoen hunn ech der scho méi gemaach, mä et ass awer fir d'éischte Kéier, dat Konzept mat engem Buch. Dat kënnt awer doduerch, dass een an esou engem Dénge wéi hei, eng Quantitéit muss dran hunn. Wann ech elo do ee fotograféieren an do ee fotograféieren, an do e Bam fotograféieren dat ass kee Konzept fir e Buch. Hei ass déi éischte Kéier, wou mär wierklech e Konzept duerchgezunn hunn, wou mär gesot hunn, lo man ech eng Serie vu Portraiten, wou alleguerten d'Leit, datt ass elo e blöd Wuert, an enger Kategorie dra sinn. Dat ass déi éischte Kéier, wou mär et esou gemaach hunn.

- **Wat erwaart dir Iech dovun?**
Ech erwaarde mir am Fong just, also ech hoffen, datt mir alles verkaaft kréien, datt d'Stëmm soll hiren Deel dovunner kréien, a wann am grousse Bekanntekrees jidderee just seet, ech huelen e Buch fir eng Kéier ze kucken, wat déi Leit zielen. Da sinn ech schonn zefridden. Wann der nëmmen 10 hir Meenung änneren, par Rapport zu deene Leit, dann hunn mär scho gutt geschafft.

- **Wéi war d'Reaktioun vun de Leit?**
Déi mär hei fotograféiert hunn, deels deels! Et ass wéi am normale Liewen.D'Charaktere sinn alleguerten aneschters. Et ware Leit, déi hu ganz vill erzielt an anerer guer näischt! Wou den Eric e bësse méi Problemer hat wéi ech, dat war, fir d'Leit e bëssen iwwerzeegt ze kréien, fir d'Foto ze maachen. Déi eng waren e bësse méi schei, anerer méi locker. Den Eric hat, wou mär d'Texter gekuckt hunn, hien hat da bei verschidde Leit gemierkt, datt ee mat deene Leit alleng hätt kéinten e Buch schreiwen! Mär haten awer och anerer, bei deenen haten mär Problemer fir zwou Zeilen zesummenzekréien, fir niewent d'Foto ze setzen. Sou wéi d'Leit dobausse reagéieren, sou hunn se och hei reagéiert. Déi eng hunn da manner gutt matgeschafft wéi déi aner. Wou een awer och muss soen, mär hu jo och nëmmen déi Leit fir op d'Foto kritt, déi matmaache wollten.

- **Wéi eng Reaktioun hutt dir Iech erwaart?**
Jo, also meng Fra hat mech gefrot, wéi hunn d'Leit reagéiert! An och déi selwecht Fro fir d'Fotoen! Dat ass wéi mat de Kanner oder wéi all Mënsch. Deen ee gëtt manner gär oder léiwer fotograféiert, deen een ass op all Foto gutt drop, deen anere gëtt manner gutt drop! Also wann ee mat Leit schafft, 't ass am Fong ëmmer d'selwecht, déi eng si méi fotogen, déi eng ziele méi an anerer manner. Dat ass wéi mat de Kanner, dat ass déi selwecht Saach, wéi wann ee mat Leit ze dinn huet, ass et am Fong déi selwecht Reaktioun.

- **Wéi vill Biller hutt dir am Ganze gemeet?**
Ech hunn insgesamt fir de Projet elo 900 Fotoe gemaach. A mär hunn nëmme 50 Fotoen erausgesicht. Et ass am ganzen Buch just eng Foto, wou den Eric an ech eis net eens waren, wéi eng mir sollen huelen! Do hunn ech mech dann duerchgesat, well ech d'Fotoe gemaach hunn.

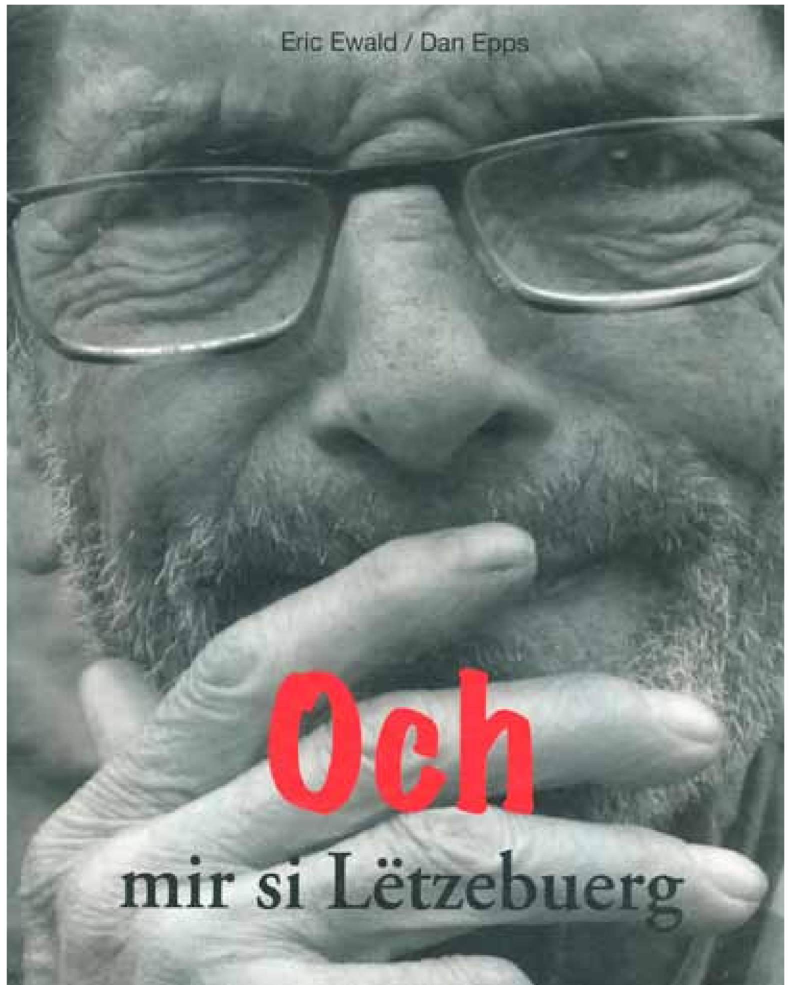
- **Wéini soll dat Buch erauskommen?**
Wann alles gutt geet, dann ass de Liwwerdatum de 7. Dezember.

- **Wéi vill mol gëtt et gedréckt?**
Et ass 1000 mol gedréckt ginn.

- **Wou kritt een et ze kafen a wat kascht et?**
Et kann een d'Buch op kafen.lu bestellen oder duerch e Virement op de Kont ING LU670141 6217 1291 0000 Epps Dan mat der Communicatioun Buch fir d'Stëmm, fir den Prais vun 24,78 Euro. Oder och iwwert de Kont vun der Stëmm vun der Strooss LU63 0019 2100 0888 3000 bei der BCEE.

- **Wéi gesinn är Zukunftspläng aus?**
Mär hunn elo e bëssen, soe mär mol, Blutt geleckt! Lo hu mir nach 2-3 aner Projeten am Hannerkapp, wou mär awer och um Bord vun der Gesellschaft bleiwen. Mär wollten eventuell nach eppes mat Frae maachen, déi vun doheem fortgaange sinn, geschloen ginn ënnert anerem. Do musse mär och nach kucken, wéi mär dat maachen.

- **Beschränkt dir är Zukunftspläng just op Lëtzebuerg?**
Lëtzebuerg och einfach aus Zäitgrënn! Den Eric grad esou gutt wéi ech, also den Eric schafft jo bei RTL, an ech sinn Associé an engem Betrib. Ech kann elo net meng hallef Zäit do duerch d'Welt geeschteren, fir mengem Hobby nozegoen. Hei war dat elo praktesch an deem Sënn, well mär vill an der Mëttespaus konnte schaffen oder no 5 Auer. Mär hunn och allenzwee Famill a Kanner.



- **Hutt där villäicht och doriwwer nogeduecht d'Buch selwer virstellen ze goen, also op Plazen ze goen an doriwwer ze schwätzen?**
Jo do sinn zwee nei Projeten, déi och lafen! Deen een Projet ass deen, meng Fra ass Artistin, si huet zu Wolz eng Galerie! Do ginn d'Fotoen och ausgestallt mat enger Pressekonferenz, wou d'Buch och offiziell virgestallt gëtt. Do hu mär och d'Zouso kritt, datt op der Pressekonferenz de Minister präsent wäert sinn. Dann hu mär jo och déi grouss Chance, datt mär lo an d'Zäit vun de Chrëschtmäert falen, do probéiere mär och ze sinn. Den Eric sëtzt jo och un der Quell, datt mär iwwert de Radio deen een oder aneren Interview kréien, fir dat Buch dann och ze presentéieren.

- **Wéi eng Critèren hat dir, wat elo an d'Buch soll kommen! Méi Biller oder méi Geschichten?**
Mär hunn et ganz einfach gemeet! Mär hu gesot, mär hätte gär 50 Portraiten, mär hu 50 Leit fotograféiert a jiddereen ass dran. Dat war am Ufank, ier mär ugefaangen hunn, dat war nach e bëssen eng Inconnu, well mär net wousste, wéi vill Säiten d'Buch soll kréien! Mä mär sinn awer do mat der Dréckerei eens ginn, datt mär 104 Säiten hunn. Heescht, mär hunn 100 Säite fir Portraiten an Text, sou datt mär am Fong keen hu missten op der Säit loossen. A mär hate jo och versprach, datt jiddereen, dee matgemaach huet, och e Buch kritt.

- **Hutt där dann och Sponsore fonnt?**
Jo. Also een, deen dat wëll anonym halen, well hie seet, wann et eng Kéier offiziell ass, da kommen anerer och rëm froen, déi dat net an deem Kontext gesinn, wéi een dat elo hei gemaach huet, an dann deen anere Sponsor ass en Architektebüro.

- **Wär et ouni déi Sponsore machbar gewiescht?**
Jo, dat war vu virera mäi Projet, och wa kee Sponsor do gewiescht wär, hätt ech mir ëmmer gesot, dat ze finanzéieren. Do géif wahrscheinlech den Deel, deen dann un d'Stëmm soll goen e bësse méi kleng ginn! Mä do ware mär och doheem mat eiser Famill eens, datt mir de finanzielle Risiko op eis géifen huelen.

Merci fir d'Gespréich!

D'Buch bestellen andeems dir 24,78 Euro op de Kont BCEE LU63 0019 2100 0888 3000 mat der Communicatioun „Buch fir d'Stëmm" iwwerweist.

Du hues beim Buch matgemaach…

Claude, 51
Firwat hues du beim Projet matgemaach?
well ech et gutt fonnt hunn datt emol Realitéit gewisen gëtt, an et ass net ëmmer alles „Gold was glänzt".
Wéi fënns du d'Iddi vum Projet, also dass si dat gemaach hunn?
Ech fannen dat gutt, dass en Leit déi net sozial Hëllef gebrauchen esou een Projet op Been gesat hunn.
Géifs du nach eng Kéier bei sou eppes mat maachen?
Jo, et ass d'Realitéit.

Caroline, 31
Firwat hues du beim Projet matgemaach?
Ma ech muss zouginn dass ech am Ufank guer net richteg verstanen hunn, ëm wat et géif goen. Bis den Dan Epps an den Eric mir dat emol erklärt hunn. Si waren ganz fein, an sinn ob een a gangen wann een net sou déi richteg Wierder fonnt huet. Also kuerz gesot et huet een hinnen ofgesinn dass si engem och nogelauschtert hunn.
Wéi fënns du d'Iddi vum Projet, also dass si dat gemaach hunn?
Ech fannen dat et en mega Projet ass, dass si sech doriwwer Gedanken gemeet hunn wat déi Leit betrëfft déi sozial ënnen stinn an dass si d'Realitéit weisen.
Géifs du nach eng Kéier bei sou eppes mat maachen?
Jo, ganz bestëmmt.

Jacqueline, 55
Firwat hues du beim Projet matgemaach?
Ma well ech Spaass hat do mat ze maachen an Freet.
Wéi fënns du d'Iddi vum Projet, also dass si dat gemaach hunn?
Ganz gutt.
Géifs du nach eng Kéier bei sou eppes mat maachen?
Ech géif direkt rëm mat maachen.

Ander, 29
Firwat hues du beim Projet matgemaach?
Fir der Mënschheet d'Aen bëssen op ze maachen, an mengen Elteren bëssen Kontra ze bidden.
Wéi fënnste d'Iddi vum Projet, also dass si dat gemaach hunn?
Ganz gutt.
Géifs du nach eng Kéier bei sou eppes mat maachen?
Jo, mat neiem Thema.

Lina, 27
Firwat hues du beim Projet matgemaach?
Well ech jo vill an d'Stëmm ginn, an well ech déi Erfahrung wollt mat man.
Et war fir d'éischten Kéier dass ech esou en Projet mat gemaach hunn.
Wéi fënnste d'Iddi vum Projet, also dass si dat gemaach hunn?
Ech fannen dat gutt. Do kann jiddereen soen wat en denkt, an seng Meenung äusseren.
Géifs du nach eng Kéier bei sou eppes mat maachen?
Jo, direkt. Projeten fir d'Stëmm man ech gären mat.

Gilles, 33
Firwat hues du beim Projet matgemaach?
Well ech Interesse hunn eppes zu Lëtzebuerg bäi ze droen.
Wéi fënnste d'Idi vum Projet, also dass si dat gemaach hunn?
Fannen dat gutt! Sou dass och mol déi Leit wou Iddi haten, och mol eppes konnten ëmsetzen.
Géifs du nach eng Kéier bei sou eppes mat maachen?
Jo wisou dann net.

Muriel, 60
Firwat hues du beim Projet matgemaach?
Ech weess net! Ech hat Zäit, also hunn ech matgemaach.
Wéi fënnste d'Idi vum Projet, also dass si dat gemaach hunn?
Ganz ganz gutt.
Géifs du nach eng Kéier bei sou eppes mat maachen?
Jo, dat ass sécher.

Cocoon

Interview
mam Jérome Bigard

- **Stellt Iech w.e.g kuerz vir?**
Ech sinn de Jérome Bigard, ech hu 27 Joer, ech wunnen an der Stad, vu Beruff sinn ech Kiné an ech hëllefen op verschidde Veranstaltungen, wéi zum Beispill op der Fouer mat aus.

- **Wéi a säit wéini ënnerstëtzt Dir d'Stëmm vun der Strooss, a wéi gesäit déi Ënnerstëtzung aus?**
Ech weess, dass meng Mamm iech säit enger Zäitchen hëlleft an ech hu mer geduecht, datt ech och eppes kéint maachen, andeems ech Leit invitéiere géif, fir eppes ze iessen.

- **Säit wéini maacht Dir dat?**
Dëst Joer op der Fouer war et fir d'éischt.

- **Firwat ënnerstëtzt Dir grad d'Stëmm vun der Strooss? Wéi hutt Dir vun eis héieren?**
Vun iech héieren hunn ech haaptsächlech duerch meng Mamm. Ech liesen och är Artikelen an der Zeitung. Et ass och e Kolleg vu mir aus verschiddene Grënn a schwéier Konditioune gerëtscht. Hien hat net esou vill Gléck, mä dat huet mech och derzou motivéiert, fir iergendeppes ze maachen.

- **Wat bréngt dat Iech perséinlech?**
Mir geet et einfach doëms, de Leit ze hëllefen. Ech mengen, wann een d'Méiglechkeet huet, da kann een och no deenen anere kucken, deenen et net esou gutt geet.

- **Wat sinn Är Pläng fir d'Zukunft an dëser Richtung?**
Fir och weiderhi Leit ze ënnerstëtzen. An dat esou gutt ewéi et mir méiglech ass.

- **Engagéiert dir Iech och anerwäerts?**
Ech paken ëmmer eng Hand mat un, wou ee mech gebrauche kann. Soss sinn ech net engagéiert, mä ech hëllefen trotzdem, wou ech kann.

- **Dat heescht, Dir hutt iergendwéi schonn eng sozial Oder?**
Jo. Obwuel ech Fräiberuffler sinn an net esou vill Zäit hunn, fir Saachen ze ënnerstëtzen, maachen ech awer dat, wat ech kann.

- **Hat dir speziell Erwaardungen un den Dag, wou d'Leit op d'Fouer bei Iech iesse komm sinn?**
Nee. Ech war frou. Ech hu Leit gesinn, déi frou waren, déi gelaacht hunn, déi glécklech waren op der Fouer kënnen eppes ze iessen. Dat huet e klenge Liichtbléck a main Dag bruecht.

- **Hat Dir keng Suergen, dass, wann dir d'Clientë vun der Stëmm vun der Strooss bei Iech invitéiert, déi aner Clienten da net géinge bei Iech iesse kommen?**
Nee. Dat eent huet näischt mat deem aneren ze dinn. Clientèle ass Clientèle, jiddereen ass Client, a villäicht bréngt et och deen een oder aneren dozou, d'Aen opzemaachen an ze gesinn, datt een net nëmmen no sech soll kucken. Déi Leit, déi do waren, huet et net gestéiert. Et koum och vereenzelt zu Gespréicher tëschent Leit vun der Stëmm an deenen anere Leit. Dat war och ganz schéin ze gesinn.

- **Hutt Dir scho Kritike vu Clientë kritt?**
Wann, da waren et nëmme positiv Kritiken. Natierlech kënnt et ëmmer emol vir, dass deen een oder deen aneren aus der Roll fält, mä am grousse Ganzen ass et vun de Leit positiv opgeholl ginn.

- **Wéi gesinn allgemeng d'Reaktioune vun de Clienten op dee Projet aus?**
Absolut positiv. Ech konnt näischt Negatives feststellen.

Här Bigard, Merci fir d'Gespréich.

Interview
mam Philippe Depoorter,
Secrétaire général vun der Banque de Luxembourg

De Philippe Depoorter ass Conseil en Philanthropie, dat heescht hien hëlleft deene Leit weider, déi eppes fir de gudden Zweck maache wëllen.

- **Wéini a firwat huet d'Banque du Luxembourg sech fir d'Philantropie agesat?**

Dat si verschidden Ursaachen. Do muss ech e bësse méi wäit aushuelen. Mir versiche scho méi laang Associatiounen asw ze hëllefen, fir weiderzekommen. A vue, dass et ëmmer méi Besoine gëtt, hu mer och ëmmer méi Demandë kritt. Et ginn och ëmmer manner Entreprisen an och Banken, déi hire Centre de décision hei am Land hunn, dat heescht, déi selwer entscheede kënnen, weem se wat ginn. Mir hunn hei an der Bank vill Demanden erakritt a mir hunn do musse kucken no wéi enge Critèrë mir entscheeden, weem mer hëllefen a weem net. Vue dass et awer nëmme wéineg Critèrë fir esou Saache gëtt, hu mir eis entschloss eppes aneschters ze maachen. Mir versichen d'Philantropie als solches zu Lëtzebuerg ze ënnerstëtzen. A wa mer dat fäerdeg bréngen, wa mer et schaffen, dass et zu Lëtzebuerg méi Philantrope gëtt, dann hu mer den Associatioune méi gehollef ewéi wa mer just enger e Scheck ginn, asw. Dat war den Ufank vun eisem Interêt fir d'Philantropie. Parallel hate mer ëmmer méi Demandë vu Clienten, dorënner och eeler Leit, déi keng Kanner a keng Ierwen hunn, an déi awer da mat hire Suen eppes wollte maachen. Si wollten d'Suen da fir e gudden Zweck spenden, woussten awer oft net genau wouhin se spende sollten. Mir hunn eis dunn entschloss, deene Leit entgéint ze kommen. Esou hu mer de Service Conseil en Philanthropie fir Clienten ugefaangen. Do hu mer dann och genau entscheet, wat mer wëlle maachen a wat mer net wëlle maachen. Wat mer wëlle maachen, ass, dass mer deene Leit hëllefen, déi bei eis hiert Vermëigen hunn a fir e gudden Zweck wëlle spenden, awer net wëssen, wéi se dat solle maachen. Wat mer net maachen, ass, dass mir de Clientë soen, dass eng Associatioun besser ass ewéi eng aner.

- **Firwat läit d'Philantropie iech esou um Häerz?**

Ech géing soen, mir sinn domadder gewuess. Déi meescht gréisser Banken an Entreprisë sinn op der Bourse cotéiert. Do geet et an der Haaptsaach drëm, fir ëmmer méi Benefice ze maachen, fir d'Aktien an d'Luucht ze kréien. Mir sinn net cotéiert. Mir si kleng a mir wëllen och net egal wéi wuessen. Dat heescht, mir sinn net gedrängt esou vill Benefice ze maachen. Mir kënnen och decidéieren en Deel vun eise Beneficer fir e gudden Zweck ze gebrauchen. Mir sinn op de „long terme" ugewisen a net op de „court terme". An dat erlaabt eis och, wa mer gutt geschafft hunn, e puer Kollege fir déi eng oder aner Saach fräi ze stellen. Mir sinn och iwwerzeegt, dass mir als Entreprise eng Responsabilitéit hunn an der Communautéit, wou mir liewen. Mir hunn do eng Roll ze spillen a mir versichen déi sou ze spillen, wéi ech iech dat virdru gesot hunn. Et ass eng Begeeschterung, déi vu ganz uewe kënnt an si geet duerch déi ganz Bank.

- **Dat ass d'Äntwert vum Mataarbechter vun der Banque du Luxembourg, wat ass dann d'Äntwert vun iech als Privatmann?**

Ech weess et net. Ech hu mer déi Fro eigentlech ni gestallt, mä ech misst mir se eemol stellen. Ech maachen dat schonn ëmmer. Scho mat 16 Joer hunn ech mech all Weekend bei der Croix Rouge ëm d'Kanner bekëmmert.

- **Dat soziaalt Engagement war also ëmmer do?**

Jo, dat war ëmmer do.

- **Wat erwaart Dir Iech vun dësem Konzept?**

Dat ass eng schwéier Fro. Un sech erwaarde mir eis näischt. Mir maachen et aus deene Grënn, déi ech Iech genannt hunn, also fir eise Clienten entgéint ze kommen. Mir erwaarden eis guer net fir e Marché ze developpéieren. Et ass net eis Aarbecht, aus all Client, deen hei erakënnt, e Philantrop ze maachen. Et soll een d'Leit net mat der Philantropie belästegen. Et soll ee mat deene Leit, déi intresséiert sinn, doriwwer schwätzen. Dofir si mir am Fong do. Net fir de Leit Lektiounen ze erdeelen, mä fir deene Leit, déi wierklech interesséiert sinn, entgéint ze kommen.

- **Ass datt nëmme fir räich Leit?**

An enger Bank geet ee mat Suen ëm. Do ass et egal, ob ee räich ass oder net. Déi meescht Clientë mat deene mir ze dinn hunn, hu Suen, well mir eben eng Banque d'épargne sinn. Et gesäit een oft a Statistiken, dass déi Leit, déi net esouvill hunn, prozentual gesi méi ginn ewéi Leit, déi vill hunn, mä et ass awer och esou, dass déi gréisser Beträg vun deene Leit kommen, déi vill hunn. D'Philantropie huet leider nach ëmmer ganz vill mat Suen ze dinn. Natierlech och mat Zäit a mat Kompetenzen, dat duerf een net vergiessen, mä ganz oft awer och mat Suen. Dowéinst hu mir méi oft mat Leit ze dinn, déi méi Suen hunn, ewéi mat Leit, déi manner Suen hunn. Dat wëll awer op guer kee Fall heeschen, dass déi aner Leit net gebraucht ginn.

- **A wéi enge Beräicher sidd dir, philantropesch gesinn, soss nach täteg?**

Als Aktivitéit berode mir d'Leit, mir geréiere Fondatiounen a mir hëllefe Leit, déi e Fong wëllen opbauen, dobäi, dat ze maachen. Als Bank si mer un der Organisatioun vu speziellen Deeg zoustänneg. Zum Beispill d'Journée „Philantropie ça marche". Dat kascht jo och eppes, dat ze organiséieren a mir stiechen d'Suen dann do dran. Da gi mir net enger Associatioun eppes, mä mir versichen op déi Manéier den Associatiounen alleguer eppes ze ginn. Dat ass am Fong eisen Haaptinvestissement. Niewelaanscht hu mir och nach e puer aner Causen an Associatiounen. Mir sinn zum Beispill am kulturelle Beräich scho ganz laang mat der Fondation de l'architecture derbäi, säit 1994, fir genau ze sinn, mir si mat der Croix Rouge verbonnen. Mir hunn nach en anere Projet, deen eis ganz no läit, dat ass „Friendship am Bangladesh". Do schécke mer och Leit hin, fir Kompetenzen am Beräich Microfinance ze ginn.

- **Wat fir Viraussetzunge muss een erfëllen, fir sech un engen Projet ze bedeelegen?**

Dat ass schwéier ze beäntweren. Mir als Entreprise kënnen net op alles äntweren. Ech géing Iech gäre weisen, wéi vill Demandëe vu flott Projeten dass mer all Woch kréien. Et ass ganz schwiereg. Do muss sech all Entreprise selwer d'Fro stellen an sech eng Richtlinn setzen. Mir erwaarden, dass mir eis kënne mat den Associatiounen zesummesetzen, fir ze kucken, firwat genau si d'Sue brauchen, wat si domat maachen. Et geet net duer, dass ee seet, gitt eis Suen, well mer Sue brauchen. Et muss een och als Associatioun versichen sech esou gutt ewéi méiglech ze verkafen.

- **Wat sinn är Zukunftspläng?**

Ech hu mat Schrecke festgestallt, dass ech d'nächst Woch e fräien Dag hunn, wou näischt am Agenda steet. Ech hunn am Fong honnert Iddien, mä déi mussen nach e bësse räifen.

Här Depoorter, Merci fir d'Gespréich!

Opgepasst
op falsch Kollekten a falsch «Mataarbechter»

Attention
aux fausses collectes au profit de la Stëmm vun der Strooss

D'Stëmm vun der Strooss deelt mat, datt si nach ni an och ni wäert Leit schécken, fir an hirem Numm Zeitungen ze verkafen oder einfach Suen opzehiewen.

Wann also ee bei iech doheem schellt a seet, hie wär e Mataarbechter vun der Stëmm vun der Strooss, gitt him w.e.g. keng Suen a sot der Police Bescheed.

L'association Stëmm vun der Strooss n'a jamais donné comme mission à ses bénéficiaires de faire du porte à porte en vue de collecter des fonds.

Si un jour une personne se présente chez vous pour vous demander de faire un don au profit de notre association, ne lui donnez rien et contactez immédiatement la police.

* * * * * * * * * * * * * * * * * *
* * * * * * * * * * * * * * * * * *

Dr Stëmm consultations médicales gratuites

Consultations médicales gratuites deux fois par mois le mercredi après-midi dans les locaux de la Stëmm vun der Strooss 105, rue du cimetière L-1338 Luxembourg. Renseignements supplèmentaires au numéro: 49 02 60

Gratis medizinische Behandlung jeden zweiten Mittwoch nachmittags in den Räumlichkeiten der Stëmm vun der Strooss 105, rue du cimetière L-1338 Luxembourg. Zusätzliche Auskünfte unter der Nummer: 49 02 60

Brown Brothers Harriman

- **Présentez-vous, s.v.p.**

Je m'appelle *Kelli West*, je suis Américaine, j'habite au Luxembourg depuis un an et demi. Avant de venir au Luxembourg, j'ai travaillé en France pendant six ans et demi.

Je m'appelle *Dagmara Maziukiewicz*, je suis Polonaise, j'habite au Luxembourg depuis six ans et demi. Avant de m'établir ici, j'habitais et travaillais en Pologne.

Je m'appelle *Jean-Marc Crépin* je suis Belge né au Luxembourg. J'ai travaillé en Italie et en Angleterre avant de revenir au Luxembourg il y a maintenant cinq ans. Je suis le Directeur Général de Brown Brothers Harriman (BBH) Luxembourg.

Je m'appelle *Finlay Mason*, je suis Écossais. Je travaille pour BBH depuis huit ans et au Luxembourg depuis quatre ans.

- **Combien de personnes travaillent chez BBH ?**

J.M.C. : Plus de 400 personnes au Luxembourg et 5.000 personnes dans le monde. Nous avons 17 bureaux dans le monde dont 5 en Europe: à Luxembourg, Dublin, Londres, Zürich et depuis cette année, un nouveau bureau à Cracovie où travaillent déjà 125 personnes.

- **Est-ce-que c'est important chez BBH de s'engager bénévolement ?**

K.W. : Oui, très important. Nous faisons tous partie d'une équipe qui s'appelle BBHcares. Il s'agit d'une association au sein de BBH en charge des activités bénévoles. Ces dernières années, notre banque a officialisé notre programme philanthropique, BBHcares, qui a comme mission directe d'éduquer et de fournir des biens de première nécessité aux plus démunis... Par le biais de divers programmes, BBHcares permet aux employés de partager une expérience en équipe et donner d'eux-mêmes pour venir en aide à ceux qui en ont besoin. C'est une expérience très enrichissante personnellement.

- **Depuis quand votre banque s'engage-t-elle dans la philanthropie ? Qui a eu l'idée ?**

J.M.C. : Certaines de nos relations clientèles remontent à plus d'un siècle, les plus anciennes étant avec nos collectivités. Il est donc difficile de dire d'où provient l'idée, mais elle fait partie intégrante de ce que nous sommes. Soutenir son prochain avec « le travail, la richesse et la sagesse » a été un élément central pour les dirigeants et employés de BBH depuis près de deux siècles. En 1876, notre Associé Edward Henry Harriman a fondé le « The Boys Club of New York » (une association qui encourageait des garçons à améliorer leur vie en organisant des activités et en mettant à leur disposition un endroit pour se rassembler). Un autre associé, Roland Harriman fut le président de la Croix-Rouge américaine pendant plusieurs années et est considéré aujourd'hui comme l' „architecte" de la Croix-Rouge américaine moderne. Depuis plus de 50 ans, United Way est l'organisme de bienfaisance principal, soutenu par nos bureaux aux États-Unis. Cette culture s'est diffusée à travers tous les bureaux que nous avons ouverts à travers le monde.
Plus particulièrement, notre programme philanthropique à Luxembourg s'est élargi au cours de ces deux dernières années. Nous sommes impatients de travailler avec plusieurs organisations basées dans le pays.

- **Dans quels projets votre entreprise investit-elle ?**

J.M.C. : A travers le monde, nous concentrons notre travail philanthropique dans deux catégories : l'éducation et les besoins de premières nécessités - nourriture, vêtements et logement. Ces deux catégories sont vastes, permettant à chacun de nos bureaux de trouver des moyens uniques pour venir en aide à leurs communautés locales. Au Luxembourg, fournir de la nourriture et des vêtements sont les meilleurs moyens que nous avons trouvés pour aider les personnes moins fortunées. Nous sommes aussi à la recherche d'activités éducatives.

- **Selon vous, est-ce-que la philanthropie est réservée aux personnes riches ?**

D.M. : Je ne crois pas. Je pense que chacun peut être philanthrope. Ce n'est pas seulement une question de donner de l'argent, mais c'est aussi le soutien et le temps. Pour aider, on n'a pas toujours besoin d'argent. Par exemple, nous avons apporté notre aide pour repeindre le local de Stëmm vun der Strooss et avons pu par cette occasion discuter avec les gens qui fréquentent cette organisation. Nous recueillons aussi des jouets pour les enfants moins fortunés durant la période des fêtes.
K.W. : C'est l'argent et aussi le temps que l'on peut consacrer à quelque chose ou à quelqu'un. Les deux facteurs sont très importants.

- **Est-il possible en tant que particulier de s'engager dans vos projets et comment ?**

J.M.C. : Les employés peuvent bien sûr s'engager dans les projets, mais nous n'avons jamais ouvert nos projets aux personnes extérieures à la banque. Par contre, nous avons discuté de nos projets philanthropiques avec certains de nos clients pour savoir comment travailler ensemble. L'idée est d'assurer une communication avec des clients plutôt que de les faire participer directement. Comme disait Kelli, notre programme est dirigé par les employés. C'est notre façon de travailler ensemble pour aider les autres.

- **Combien de personnes s'engagent comme bénévole dans votre entreprise ?**

K.W. : Entre 15 et 20 personnes s'activent au sein de BBH Luxembourg ; le nombre de bénévoles augmente à chaque nouvel événement. Lors de chaque collecte, la plupart des employés de la Banque participe. Nous faisons 3 ou 4 collectes par an et les gens donnent avec plaisir.

- **Est-ce qu'il y a des domaines où il est plus facile de motiver les gens de s'engager ?**

J.M.C. : À mon avis au Luxembourg, il est plus facile de demander aux gens de donner de l'argent. En règle générale, les gens ouvrent leur portefeuille. Par contre, il est plus difficile, surtout pour des raisons d'organisation, d'avoir 400 personnes en même temps qui vont donner leur temps libre à une cause. Donner de l'argent, donner des vêtements ou des vivres, est beaucoup plus facile pour eux que de donner du temps.

- **Est-ce que c'est une obligation de s'engager comme bénévole si on travaille chez BBH ?**

D.M. : Non, ce n'est pas du tout obligatoire. On le fait parce qu'on veut le faire. BBH facilite le bénévolat en nous permettant de faire des actions caritatives pendant les heures de travail.
J.M.C. : Il est clair que c'est quelque chose d'important pour la banque et on essaie de sensibiliser les chefs d'équipes à soutenir et encourager BBH Cares.
K.W. : Je voudrais souligner qu'il faut être suffisamment motivé pour assurer à la fois son travail au quotidien et les activités de BBHcares. C'est quelque chose qu'il faut avoir envie de faire.

- **Qu'est-ce que ça vous rapporte personnellement ?**

D.M. : Je suis heureuse de pouvoir donner. Pendant ma vie, j'ai eu beaucoup de chance pour arriver où je suis actuellement. J'ai rencontré des gens qui m'ont consacré du temps et de la motivation. Maintenant pour moi, c'est un peu comme payer mes dettes.
F.M. : Beaucoup d'entre nous chez BBH sont des étrangers. Les activités de BBH Cares nous donnent une opportunité de pouvoir être intégré au sein de la société.
Pour citer Winston Churchill, « On vit de ce que l'on obtient, on construit notre vie sur ce que l'on donne ».
Je donne l'exemple de mon ami qui était un agriculteur, puis il a tout perdu et il s'est retrouvé à la rue. Un jour, quand il était en train de mendier, il a rencontré un de ses anciens amis de l'école. Cet ami l'a aidé à trouver un emploi dans la banque où il travaillait lui-même. C'est ce qui me motive de pouvoir donner, parce que ça peut arriver à tout le monde.
K.W. : Personnellement, cela m'apporte énormément, parce que j'ai grandi dans une famille de classe moyenne et mes parents m'ont toujours appris à s'entraider, et à donner son temps. C'est une chose qui a été gravée dans ma tête depuis le plus jeune âge. A chaque fois que je peux participer ou donner de mon temps, je le fais avec plaisir. C'est une chose qui me tient à cœur.

J.M.C. : Pour nous c'est très important, parce que les gens travaillent dans des équipes différentes, dans des étages différents, et BBH Cares est un des liens qui permet aux gens de travailler ensemble et de se connaître. Se connaître à travers une activité philanthropique, est beaucoup plus enrichissant que de prendre une bière le soir ou de jouer au bowling ensemble. C'est connaître la vraie valeur de la personne.

- **Qu'est-ce que ça vous rapporte en tant que banque ?**
  J.M.C. : Notre banque est un peu différente de toutes les

autres banques, parce que notre structure de gestion privée est particulièrement différente. Elle est en effet tenue et gérée par 41 personnes. Les responsables de notre banque ne veulent pas que nous soyons une banque ayant comme unique motivation de faire de l'argent, même si c'est le métier de la banque. Les valeurs de notre banque sont très proches des valeurs humaines : l'intégrité, la confiance, etc... Des exercices philanthropiques permettent à la banque de transmettre ses valeurs au niveau de ses employés.

- **Comment les clients de la banque voient-ils vos projets philanthropiques ?**
  J.M.C. : Comme je l'ai dit tout à l'heure, nous avons beaucoup d'échanges avec nos clients à ce sujet. Pour donner un exemple, un de nos clients du Luxembourg, qui emploie environ 50 personnes et donc qui n'a pas la même structure que nous, reçoit de notre part des informations sur nos activités caritatives. La philanthropie est une chose très personnelle. Lorsque nous rencontrons des nouveaux clients, ce n'est pas un sujet que nous abordons pendant la réunion ni dans nos présentations commerciales, mais peut-être devrait-on le faire?

- **Quelle est votre relation avec les associations comme la nôtre ?**
  K.W. : Depuis deux ans, nous avons pu travailler avec vous, avec Caritas, et avec la Croix Rouge. La plupart des dons sont issus des collectes de vêtements, de produits d'hygiène, de fournitures scolaires… Avec vous maintenant, c'est la première fois que l'on donne du temps pour une activité caritative. Nous avons l'impression de vous connaitre de mieux en mieux, et cela nous motive à continuer dans ce sens.

- **Qu'est-ce que vous avez fait à la Stëmm et quelle était la réaction des clients? Faites-vous cela pendant votre temps libre ?**
  F.M.: Nous avons passé une journée à peindre des lieux publics dans votre bâtiment. Non seulement cette activité nous a permis de mieux connaitre nos collègues, mais aussi de travailler ensemble avec les clients de la Stëmm. Ils ont été vraiment adorables et ont travaillé beaucoup mieux que nous! Mohammed par exemple nous a aidé non seulement à mettre de la peinture, mais il a aussi veillé à ce que nous n'ayons pas d'accidents !
  K.W. : Cette activité a eu vraiment un grand succès, parce que l'on sentait le besoin et l'envie des gens de venir et de donner leur temps. Donner son temps est peut-être plus enrichissant et plus efficace que les collectes où il faut chercher une chemise dans son armoire ou une boîte de conserve dans son placard.
  Je pense aussi que chez BBH, il y a énormément de gens qui donnent leur temps libre pour les associations caritatives et qui s'engagent dans des projets philanthropiques avec joie.
  J.M.C. : Nous voulons que la banque aide ce genre d'exercice. La peinture que l'on a faite avec la Stëmm vun der Strooss nécessitait une bonne organisation et communication afin d'évaluer le nombre de participants et le temps nécessaire pour l'accomplir durant le temps de travail. Pour moi, la chose la plus belle après cette activité chez vous, c'était de voir revenir nos employés avec les cheveux et les vêtements plein de peinture et avec un sourire radieux.

Merci beaucoup pour votre temps !

Unter Philanthropie versteht man ein allgemein menschenfreundliches Denken und Verhalten. Der Begriff stammt aus der Antike. Im 18. und 19. Jahrhundert spielte die allgemeine Menschenfreundschaft oder Menschenliebe wie schon in der Antike im philosophischen Diskurs eine wichtige Rolle. Seit dem 20. Jahrhundert ist in der Philosophie mehr von verwandten Begriffen wie „Menschlichkeit" die Rede, während „Philanthropie" im allgemein Sprachgebrauch mit Wohltätigkeit und gemeinnützigen Aktivitäten assoziiert wird.

Quelle: Wikipedia

Gesichter
der Philanthropie

Was mir so auffällt ist, dass Philanthropie sehr oft mit Geld geben gleichgesetzt bzw. verwechselt wird. Ich will jetzt nicht abstreiten, dass Menschen die Geld spenden das aus Menschenfreundlichkeit tun, aber Philanthropie ist noch so viel mehr. So gibt es zum Beispiel hier bei der Stëmm vun der Strooss einige Leute die „nur" ihre Zeit zur Verfügung stellen und hier ehrenamtlich mit den Leuten verschiedene Aktivitäten machen.
Auch das ist Menschenfreundlichkeit. Allerdings wird davon sehr wenig geredet. Das finde ich sehr schade, denn ohne die ehrenamtlichen Philanthropen, könnte ein Projekt wie die Stëmm nur sehr schwer funktionieren. Wer würde zum Beispiel mit den Besuchern ins Kino gehen, wenn keine Ehrenamtlichen da wären?
Oder mit ihnen reden und ihnen zuhören? Das ist für viele Besucher der Stëmm vun der Strooss sehr wichtig, da sie niemanden sonst haben. Natürlich sind auch die Mitarbeiter von der Stëmm immer bereit zuzuhören, aber leider haben sie nicht immer die Zeit um sich mit jedem einzelnen abzugeben. Aber auch das ist nicht alles. Es gibt auch Leute die Sachen spenden. Zum Beispiel Kleider. Auch das ist Philanthropie. Die Stëmm könnte ihren Besuchern keine Kleidung geben, wenn es die Spenden nicht gäbe. Das heißt, man muss nicht unbedingt reich sein, um ein Philanthrop zu sein. Jeder Mensch egal wie alt, wie arm oder reich, kann ein Menschenfreund sein. Das einzige was man dazu braucht ist ein großes Herz. Und das ist etwas das man weder lernen noch kaufen kann. Entweder man hat es, oder man hat es nicht. Leider gibt es viele Menschen die es nicht haben. Leute die sich einbilden etwas Besseres zu sein, ganz vergessen haben wo sie herkommen und dass sie vielleicht irgendwann selbst mal auf einen Menschenfreund angewiesen sind. Ein Beispiel: Ich war vor einigen Tagen mit meiner Freundin essen und auf einmal kam eine Angestellte des Restaurants und fragte uns ob wir vielleicht zwei Euro spenden könnten, für die Leute, denen es nicht so gut geht und die nichts zu essen hätten. Wir konnten uns für diese zwei Euro dann wahlweise irgendeine Kleinigkeit aussuchen, die sie bei sich hatte. Es war für uns kein Thema, dass wir uns an dieser Aktion beteiligten. Aber nicht jeder hat dabei mitgemacht. Die Leute am Nachbartisch wollten mit "so etwas" nichts zu tun haben. Nach dem Motto: "Es kann nicht sein was nicht sein darf" haben sie die Angestellte in die sprichwörtliche Wüste geschickt, mit der Bitte, doch nicht mehr mit solchen Sachen belästigt zu werden.
Wie gesagt, gibt es glücklicherweise auch Andersdenkende und es ist sehr erfreulich zu sehen, dass auch jüngere Leute sich sehr gerne ehrenamtlich einsetzen. Wenn ich ehrlich sein soll, hätte ich das nicht erwartet, ich muss aber sagen, dass ich vor kurzem eines Besseren belehrt wurde. Nach einem Interview, das wir mit Schülerinnen aus dem Lycée St. Anne hatten, hatte ich noch eine sehr interessante Unterhaltung mit einem Mädchen, die sich selbst auch neben der Schule sozial engagiert und der es, wie sie selbst sagte, sehr viel Freude bereitet.
Wenn man so etwas hört, dann bleibt doch die Hoffnung, dass die Gabe des großen Herzens nicht ganz aussterben wird.

Patrick

Froen un e puer

Benevolen vun der Stëmm vun der Strooss

Manon

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht dir hei mat de Leit?
Säit 2008. Ech drénke Kaffi mat de Leit, ech schwätze mat hinnen, lauschteren hinnen no an ech maachen och Handmassage.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Well et gi vill Leit, déi bei Kanner ginn, déi bei eeler Leit ginn oder bei krank Leit, awer hei, bei deene Leit vun hei, do geet keen hin. Do ginn d'Leit alleguer laanscht. An dat ass schued, well déi Leit vun hei, dat si Leit ewéi s du an ech.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
Alles. Et gëtt näischt, wat mech stéiert.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Gléck an Zefriddenheet.

Jeanne

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht Dir hei mat de Leit?
Säit 2 Méint. Ech drénke Kaffi mat de Leit, ech schwätze mat hinnen, lauschteren hinnen no an ech maachen och Handmassage.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Vill Leit ginn op aner Plazen, bei Kanner, bei al Leit, bei krank Leit... Dat ass och net schlecht, mä ech fannen, et sollten och méi Leit sech hei engagéieren.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
De Kontakt mat de Leit. Hinne Wäermt ginn, en oppent Ouer, wat se dobaussen net onbedéngt hunn.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Ganz vill. Ech sinn zefridden, well mer de Leit e bëssen eppes kënne ginn.

Guy

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht Dir hei mat de Leit?
Säit 7 Méint. Ech lauschteren no, ech organiséieren Terminer beim Zänndokter oder beim Aendokter, ech maachen dobausse Reklamm fir d'Stëmm vun der Strooss.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Fir eppes Positives ze bewierken.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
De Kontakt mat de Leit. Hir Éierlechkeet, hir Spontanitéit an de Fait, dass se einfach sinn.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Et léiert een sech selwer ze responsabiliséieren. Fréier war ee méi egoistesch. Et huet ee ganz séier vergiess, wou een hierkënnt, a wéi gutt een et selwer am Liewen huet. An dass dat net fir jiddereen gëllt.

Michèle

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht Dir hei mat de Leit?
Säit 12 Joer. Ech schwätze mat hinnen, lauschteren no, bréngen hinne Kichelcher an Zigarette mat.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Duerch Zoufall eigentlech. Mäi Fils kennt d'Alexandra an doduerch sinn ech am Fong heihinner komm.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
Si sinn alleguer fein mat mir. Et ass keen do, deen iergendwéi frech oder ausfalend wier.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Ech brauch dat. Ech muss Leit ronderëm mech hunn.

Fernanda

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht Dir hei mat de Leit?
Säit 3 Joer. Ech gi mat hinnen an de Kino, schwätze mat hinnen a lauschteren no.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Ech hat fréier scho mat Drogenofhängeger ze dinn an deemools gouf et nach näischt fir déi Leit. Ech si frou, dass et elo eppes ewéi d'Stëmm gëtt.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
De Kontakt mat de Leit. Si gi villes zeréck.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Perséinlech Satisfactioun. Dass een eppes fir déi aner mécht a net waart, dass déi aner eppes maachen.

Dr. Streef

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht Dir hei mat de Leit?
Säit 10 Joer. Säit Ufank 2002. Ech war mat där éischter, dee sech gemellt huet, wéi d'Stëmm no Doktere gesicht huet.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Ech wollt ëmmer e Benevolat maachen an ech hat mech och bei Médecins sans frontières gemellt, mä déi hu just Leit gesicht fir am Ausland, an dat wollt ech awer net. An ausserdeem ass d'Stëmm gutt ugesinn an huet e gudde Ruff.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
Freed ass et keng. Et komme jo krank Leit bei mech an et ass éischter traureg, wann ee verschidde Situatioune gesäit. Mä natierlech mécht et mir Freed de Leit hëllefen ze kënnen. An dat maachen ech och esou gutt ech et kann.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Zefriddenheet. An et hëlleft mir och mat den zwee Féiss um Buedem ze bleiwen an net de Bléck fir d'Realitéit ze verléieren.

Gast

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht dir hei mat de Leit?
Säit 10 Joer an ech sinn Ambulancier beim Dokter Stëmm. Ech kucken, datt et reibungslos ofleeft a maachen z.B. Verbänn an ënnerstëtzen den Dokter.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Ech hu bei der Ambulanz geschafft an d'Croix Rouge huet no Benevoler gesicht, fir deene Leit ze hëllefen, deenen et net esou gutt geet.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
De Leit hëllefen ze kënnen.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
D'Zefriddenheet, de Leit gehollef ze hunn.

Dr. Kutter

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht Dr hei mat de Leit?
Säit 2004. Also 8 Joer.
Firwat sidd Dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Dat war Zoufall. Ech si mam Auto op d'Aarbecht gefuer an ech hunn um Radio e Reportage vun iech héieren, wou ech fir d'alleréischt iwwerhaapt eppes vun der Stëmm héieren hunn. An um Enn vun der Reportage hunn se en Opruff gemaach, wann een sech wéilt engagéieren, da kéint een sech bei hinne mellen. An dat hunn ech gemaach.
Wat mécht Iech am meeschten Freed un ärem Benevolat?
De Kontakt mat de Leit, hiert Leed ze linderen. Dat wat ech hei leeschten, ass ganz kleng. Ech komme seelen. Ech kann och net vill maachen. Déi Leit hu vill méi e grousst Leed, wéi dat, wat se mir zielen an ech kann och dorun net vill änneren. An trotzdem sinn d'Leit mat deem, wat ech maache kann, zefridden. An dat mécht mech zefridden.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Ënnerlech Satisfaktioun. Et ka jo net sinn, Suen ze hunn oder e Mercedes. Een deen esou e Beruff wielt, deen huet schonn iergendwéi en Helfersyndrom, dat heescht, dass en hëllefe wëll. An dat bréngt mir Satisfaktioun.

Christiane Ehlinger

Säit wéini sidd Dir als Benevole bei der Stëmm a wat maacht Dir hei mat de Leit?
Ech hunn d'Stëmm vun der Strooss uganks 2006 kenne geléiert, nodeem ech d'Buch EE FEINE JONG erausbruecht hat. Dëst Buch handelt iwwert de Liewenswee vun engem Lëtzebuerger Drogéierten. Ech hu mech déi Zäit vill ëm de Pit aus dem Buch bekëmmert, well hien duerch tragesch Ëmstänn keen Daach méi iwwert dem Kapp hat an zimlech um Ofrutsche wor.
D'Stëmm vun der Strooss huet déi Zäit vill méi fir mech gemat, wéi ech fir si. An zwar andeems si de Pit opgeholl hunn, him erméiglecht hu bei hinnen zäitweis ze schaffen, seng Sue verwalt hunn an him doduerch gehollef hunn erëm op d'Been ze kommen.
Well ech kënneg an der Lëtzebuerger Rechtschreiwung sinn, maachen ech d'Verbesserunge vun de lëtzebuergeschen Texter an der Zeitung, déi d'Stëmm all 2 Méint erausgëtt an déi sech ëmmer méi positiv entwéckelt. All Respekt fir d'Leit, déi do an der Redaktioun schaffen! Während e puer Woche sinn ech och an d'Stëmm komm, fir de Leit aus der Redaktioun e Cours an der Lëtzebuerger Orthogaphie ze halen,deen si mat groussem Intressi verfollegt hunn.
Firwat sidd dir grad Benevole bei der Stëmm ginn?
Well ech mech do wuelgefillt hunn a gemierkt hunn, dass ech grad deene Leit wëll hëllefen, déi dacks vun der Gesellschaft ausgeschloss sinn.
Wat mécht Iech am meeschte Freed un Ärem Benevolat?
Mech freet ëmmer erëm, wéi häerzlech an onkompliziéiert d'Atmosphère an der Stëmm ass. All Kéier, wann ee laanscht kënnt, gëtt ee mat oppenen Äerm empfaangen. D'Leit si frëndlech a frou, fir sech matzedeelen an zesummen ze schnëssen.
Wat bréngt Iech de Benevolat perséinlech?
Och wann ech mäi Benevolat haaptsächlech doheem hannert dem Computer maachen, huet mir de Kontakt mat der Stëmm gehollef Viruerteeler ofzebauen, d'Leit, déi do verkéieren als vollwäerteg Mënschen unzegesinn, Frëndschaften opzebauen an ze gesinn, dass och Leit, déi et schwéier am Liewen hunn, kënne positiv denken an zefridde sinn.

Hei konnt dir eppes vun e puer vun den Benevolen déi bei der Stëmm vun der Strooss sinn liesen.

Mir soen hinnen all Merci, och deenen déi hei fehlen.

Merci Marianne, Joséanne, Malou, Dr Gordon, Dr Riekel-Clasen, Carla, André Theisen, Madame Bodson, Schwëster Anne Leyder, Armande !!!

Froen un e puer
Clienten vun der Stëmm vun der Strooss

Wat denken d'Clientë vun der Stëmm vun der Strooss iwwert d'Benevolat bei der Stëmm vun der Strooss an iwwert déi verschidden Aktiounen?

Marko, 52
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Ja, obwohl ich sie hier nicht zu oft treffe.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
Spielen mit den Leuten, Kino, Handmassage.
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
Gute Idee, aber das Essen könnte besser sein.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
Ganzkörpermassage. ;-)

Gaston, 60
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Jo, ech maachen et spéider och selwer.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
Eigentlech alles. Ech fannen et misste méi Leit dat maachen.
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
Fantastesch. Et ass och gutt fir d'Schüler ze sensibiliséieren.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
Spadséiere goen. Zum Beispill de Wenzelpad...

Jean, 54
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Jo. Besonnesch fir d'Leit op der Strooss.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
De Kontakt, deen si mat de Leit hunn, dat heescht, wann se mat eis schwätzen oder eppes maachen (Kaart spillen, Kino…)
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
Dat ass gutt. Da gesinn d'Schüler och déi aner Säit vum Liewen.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
An sech näischt. Ech fanne just, dass et méi sollt gewierdegt ginn, wat déi Leit maachen.

Claude, 51
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Jo.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
Am Fong alles
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
Gutt, well et eng Erfahrung fir d'Schüler ass. Da gesinn se, dass d'Liewen net ëmmer esou schéin ass, wéi se mengen.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
Handaarbechten. Zum Beispill bastelen oder Spiller…

Serge, 46
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Oui.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
L'ambiance. Les gens t'acceptent pour ce que tu es et ne te traitent pas comme un moins que rien
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
Cool, car ça leur permet de voir autre chose.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
Rien, car ils font déjà pas mal de choses.

Georges, 60
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Jo, onbedéngt.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
D'Kleederstuff. Dat heescht, datt Leit vun dobausse fräiwëlleg Kleeder ofginn. Dass d'Jongen eppes unzedoen hunn.
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
Ganz wichteg, dass si och gesinn, wat Aarmut ass.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
Alles, wat ee fuerdert.

© photocase.com / i make design

Jérome, 32
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Oui, sans eux, je ne sais pas où on serait.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
Cinéma, la kermesse, ils sont toujours disponibles
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
C'est bien. Ça leur apprend comment on vit.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
Rien. On ne peut pas faire mieux.

Marjolaine
Fënns du et gutt, datt d'Leit Benevolat bei der Stëmm maachen?
Jo.
Wat gefält dir am beschte vun deem, wat vun de Benevollen ugebuede gëtt?
Alles, an ech fannen et gutt, dass si dozou stinn, dass si hei e Benevolat maachen.
Wéi fënns du dat, datt Schoulen a Schüler heihikommen a fir eis kachen?
Gutt. Esou léieren si mat de Leit ëmgoen, déi op der Strooss sinn.
Wat misst nach am Kader vum Benevolat, also vu Benevollen an der Stëmm ugebuede ginn?
Eigentlech näischt. Si maache scho vill.

Dës Ëmfro ass NET representativ. Wichteg ass et awer zeréckzebehalen, datt déi Leit scho GANZ GANZ vill maachen an dat muss unerkannt ginn!
*Merci och deenen, déi hannert de Kulisse Benevolat maachen – villmools Merci Christiane fir d'Verbessere vun den Texter, déi op Lëtzebuergesch geschriwwe sinn! **

** Bemierkung vun der Redaktioun*

Charité et religions

Les religions du monde telles que l'islam, le judaïsme et les religions chrétiennes prêchent toutes la générosité ainsi que la charité. Pour les musulmans un des 5 piliers de l'islam est de donner des aumônes à ceux qui sont dans le besoin (2.5 % de la fortune). Pour les chrétiens l'amour du prochain englobe la générosité et le devoir d'aider son prochain. Les différentes confessions chrétiennes ont toutes mis en œuvre des réseaux d'aide en vue d'améliorer le sort des plus démunis ici et ailleurs dans le monde. Dans les pays anglo-saxons les organisations religieuses pourvoient pour une grande partie l'aide aux pauvres nombreux dans ces pays.

Il importe de relever que ces organisations viennent en aide à tout le monde quel que soit sa croyance, c'est dans ce but que l'amour du prochain fonctionne, aider ceux dans le besoin souvent sans arrière pensée.

Est-ce-que cela veut dire que la charité se fait seulement dans le cadre de la religion ou de la croyance. A première vue oui, mais il existe des individus qui s'adonnent à des œuvres de bienfaisance sans que ces derniers soient forcément croyants.

Est-ce-que toutes les actions charitables relèvent de l'amour du prochain? Bien que la réponse soit négative, on ne peut pas renoncer aux œuvres de bienfaisance sous quel nom que ce soit, le besoin d'aider est manifeste.

(cf: journal Stëmm vun der Strooss N°68 «AberGlauben»)

JeF

Interview mat den Schülerinnen vun der École Privée Sainte-Anne zu Ettelbréck

D'ganzt Joer iwwer sinn et ganz vill Leit an och Schoulklassen, déi d'Stëmm vun der Strooss ënnerstëtzen.

Hei kënnt Dir noliesen, wéi sou eng Ënnerstëtzung ausgesi kann. Mir hunn d'Sainte-Anne vun Ettelbréck ausgesicht, well si eis scho länger a méi dacks ënnerstëtzt hunn, andeems si bei eis kachen kommen oder Kleeder sammelen. Dëst ass e Gespréich mat enger Klass, déi bei eis kache komm ass. Si stoungen eis op engem Freiden Nomëtte Ried an Äntwert, hunn sech Zäit fir eis geholl an eis gutt empfaangen.

Heimat soe mir alle Schoulklassen, Banken, Gruppen, Veräiner an Associatiounen villmools Merci, fir déi Kéieren, wou si fir d'Leit vun der Stëmm vun der Strooss zu Esch oder an der Stad gekacht hunn.

SCHÜLERINNEN SAINTE-ANNE

Wat bréngt et iech perséinlech, wann dir iech sozial a benevole engagéiert?

Paula: Fir mech ass et wichteg deenen anere Leit Guddes ze doen, well ech denke mir, wat bréngt et mir zefridden ze sënn an déi Zefriddenheet net kënnen ze deelen. Wann all Mënsch zefridde wier, da géinge Sträit, Kläppereien, sans Abrisen a Krich net existéieren. Ech krut vu klengem u gesot, dass een net nëmmen u sech denke soll an deene Leit, deenen et méi schlecht geet, ze hëllefen, wou een nëmme kann. Eng Klengegkeet ka schonn eng grouss Hëllef sënn.

Michelle K.: Erfahrung, Gewëssheet aarmen, bedürftege Leit ze hëllefen, Zefriddenheet, Wäertschätzen un deem, wat een huet, an en Abléck an aner sozial Schichten.
Wann ech beispillsweis an engem Bureau schaffen, da gesinn ech just déi Leit, déi mir hiren Dossier dohënner leeën, mä esou gesinn ech awer och, wéi eng aner Problemer dass d'Leit kënnen hunn, déi mir net esou hunn.

Morgane: Mir hëlleft et vill mech sozial a benevole ze engagéieren, well ech deene Leit gäre wëll hëllefen, well ech och gesinn, dass ech domat eppes Guddes maachen a well ech fir mech perséinlech och vill Erfahrunge ka sammelen.

Wat bréngt dësen Engagement iech fir är berufflech Zukunft?

Carole: Villäicht méi Chance fir eng Aarbecht ze fannen, well et ëmmer positiv ass, wann een sech benevole engagéiert. Et mécht ee méi Erfahrunge mat anere Leit, deenen et méi schlecht geet ewéi eis. Leit mat Problemer. An dobäi erkenne mir dann, wéi gutt et eis eigentlech geet. Mir erkenne wéi ee Beruff fir eis bestëmmt ass a wéi een net esou. Duerch d'benevolt Schaffe kréie mer d'Chance, fir an aner Beruffsberäicher eranzegesinn.

Michelle K.: Erfahrung, dat heescht Liewenserfahrung, Beruffserfahrung, ee Punkt méi um CV, e besseren Ëmgang mat manner bemëttelte Leit, Schätze vun de Wäerter vun de Mënschen.

Waart dir och benevole engagéiert éiert dir hei an d'Schoul komm sidd? A wou war dat?

Carole: Ech reiden och selwer Western, a bidden de Kanner an anere Leit un e Bléck an dee Reitstil ze werfen. Si kënnen sech selwer op d'Päerd setzen an ech weisen hinnen da mat Beispiller wat Westernreiden ass. Leit, déi dann e bësse méi Erfahrung hunn, kënnen dann och mat engem vun eise Päerd mat ausreide goen, wat eng schéin Erfahrung a Fräizäitbeschäftegung ass.

Anne: Ech war an de Scouten, duerno war ech eng Zäitchen eraus an elo sënn ech awer erëm do. Ech sënn "Chef" fir kleng Kanner. Et mécht mir Spaass mat hinnen ze schaffen, du bréngs hinnen eppes bäi.

Camille: Ech fannen et gutt, dass een och privat eppes mécht, an a Situatiounen, déi am Alldag kënne geschéien a wou een net drop gefaasst ass, dass zum Beispill eng eeler Persoun fält an net méi opkënnt, dass een dann hëlleft, dat gëtt engem och engt gutt Gefill.

Wat bréngt et iech als ganz Klass fir an d'Stëmm ze kommen an do mat de Leit ze kachen?

Tamara: Et bréngt eis eppes, dass mer deene Leit hëllefen, deenen et net esou gutt geet, déi, wann se de Frigo opmaachen, net dat hunn, wat mir hunn.
Svenja: Mir hu vill Neies bäigeléiert a mir hu mat hinnen eng Aktivitéit gemaach, wou mir si begleeden an ënnerstëtze konnten.

Wat hutt dir iech virgestallt, wat iech an der Stëmm géing erwaarden? Hat dir bestëmmten Erwaardungen an hunn déi zougetraff?

Mandy: Perséinlech hunn ech mer näischt extraes erwaart. Ech hu mech iwwerrasche gelooss. Ech muss awer soen, dass ech positiv iwwerrascht war.
Anne: Éierlech gesot hat ech virun deem Dag e bëssen Angscht. Mä ech hu fonnt, dass et eng gutt Erfahrung war.

Viru wat has du Angscht?
Anne: Virum Kontakt mat de Leit. Ech sinn normalerweis zimlech schei.

Also éischter well s du d'Leit net kannt hues?

Anne: Dat virun allem, mä awer och, well ech net wosst, wéi eng Leit do wieren a wéi se géinge reagéieren.

Wat war fir iech aneschters no deem Dag bei der Stëmm oder war alles ewéi ëmmer?

Shalin: No deem Dag hunn ech emol agesinn, wéi ville Leit et hei zu Lëtzebuerg schlecht geet. Dass, obwuel Lëtzebuerg esou e räiche Staat ass, et dach vill Leit schlecht hunn.
Sarah: Fir mech huet sech net wierklech eppes geännert, et huet ee jo scho vill Opdachloser an der Stad gesinn, allerdéngs ass et schonn aneschters, wann s du Kontakt mat hinnen hues a wann s du dann hir Geschicht gewuer gëss.

Koum et zu engem Austausch tëschent iech an de Clienten an der Stëmm, déi Zäit wou dir do waart?

Tamara: Mir hu ganz vill mat hinne geschwat, mir hunn si gefrot, wat si maachen, wann se net bei der Stëmm vun der Strooss sinn, dann hunn si eis vun hire Familljen erzielt, verschiddener hunn eis Fotoe gewisen, vun hire Kanner, si hunn eis hiren Dagesoflaf erzielt, dass se zum Beispill op der Strooss sinn oder esou. Den Austausch war fir mech dat Bescht um ganzen Dag.

War et schwéier fir mat de Leit a Kontakt ze kommen?

Tamara: Ufanks jo. Mä dat huet sech awer séier geluecht.
Svenja: Si hunn eis erzielt, wat si am Dag maachen a firwat si bei d'Stëmm vun der Strooss ginn. Verschiddener hunn eis och erzielt, firwat dass si op der Strooss liewen. Et gouf der awer och, déi net un engem Austausch intresséiert waren.

Hues du dat schlëmm fonnt, oder waars du iwwerrascht?

Svenja: Ech fannen, dass net jidderee verpflicht ass engem ze soen, firwat en op der Strooss ass. Dat ass jidderengem seng Privatsaach.

Engagéiert dir iech och perséinlech benevole oder maacht dir just mat, wann d'Schoul esou eppes organiséiert?

Svenja: Ech engagéieren mech privat net als benevole, well ech ganz einfach d'Zäit net hunn. Mä wann d'Schoul eppes mécht, dann engagéieren ech mech awer.
Fiona: Ech war eng Kéier bei der Fondation Autisme als Benevole fir eng Woch mat an eng Kolonie. Dat huet mer och extrem gutt gefall.

Wéi bass du dann dorop komm?

Fiona: Ech hat do e Virstellungsgespréich, fir d'Léier unzefänken an do ass dat Thema och zur Sprooch komm an ech sot dunn, dass ech Intressi hätt fir matzegoen, fir eng weider Erfahrung ze maachen.

Kéint dir iech virstellen iech och no der Schoul, iergendwéi weider ze engagéieren?

Shalin: Ech ka mir gutt virstellen, mech no menger Ausbildung als Auxiliaire de vie benevole ze engagéieren. Ech géing gäre Leit hëllefen, deenen et net esou gutt geet. Ech kéint mer awer och virstellen an Entwécklungslänner ze goen an do de Leit ze hëllefen. Ech fannen et wichteg, dass een den anere Leit hëlleft an net egoistesch ass.
Lorine: Ech kéint mer virstellen, mech no der Schoul nach benevole ze engagéieren. Am Moment éischter net, ech well fir d'éischt meng Schoul fäerdeg maachen, mä herno kéint ech mer duerchaus virstellen, mech fräiwëlleg fir d'Leit anzesetzen.
Kim: Wa meng Schoul fäerdeg ass, da kann ech mer ganz gutt virstellen, mech benevole ze engagéieren. Ech fannen dat ganz wichteg an et ginn och ëmmer fräiwëlleg Leit gesicht. Et ass och fir mech perséinlech en Zil fir Leit ze hëllefen an domat e bëssen eppes an der Welt kënne verbesseren.
Camille: Ech fannen et wichteg, dass ee benevole eppes mécht, och wann een näischt dofir kritt. Dat stëmmt net ganz. Et kritt ee schonn eppes dofir. Et kritt een zum Beispill e Laache vun deene Leit, an dat bedeit mir immens vill. Do geet fir mech d'Sonn op an ech weess, dass ech alles richteg gemaach hunn.

Villmools Merci un iech all fir d'Gespréich an déi éierlech Äntwerten!

Interview

mat der Madame Carole Kreins,

éducatrice graduée, an der Ecole Privée Sainte-Anne zu Ettelbréck

- **Firwat engagéiert dir iech sozial?**

  Dat hänkt mam Projet éducatif vun der Schoul zesummen. Hei ass jo eng katholesch Privatschoul a vun de Wuerzelen hier gouf do ëmmer gehollef an et steet och am Projet éducatif, dass een de Schüler soll d'Aen opmaache fir dat, wat an der Welt dobausse geschitt. Mir maachen dëse Projet mat den Auxilaire-de-vie-Klassen, well et gutt an hir Sectioun erapasst a fir hinnen d'Méiglechkeet ze ginn, fir ee Beräich weider kennen ze léieren.

- **Wat bréngt dëst Engagement der Schoul als Ganzt?**

  Mir wëllen einfach, dass eis Schüler eppes méi gesinn ewéi dat, wat um schoulesche Programm steet. Mir wëllen de Schüler weisen, dass déi Problemer, déi mir am Alldag hunn, kleng sinn, am Verglach mat anere Leit. Eis geet et jo gutt an ech mengen, dass si grad op dëser Sectioun, fréier oder spéider mat dëser Problematik a Beréierung kommen. An et ass och e Standbeen vun eiser Schoul, fir sozial Projeten ze ënnerstëtzen.

- **Wat denkt dir bei dem eenzelne Schüler mat sou enger Aktioun ze erreechen?**

  D'Schüler sollen emol fir d'éischt en neie Beräich kenne léieren, d'Obdachlosegkeet. Mir hunn och probéiert dat ganzt e bësse Fächer iwwergräifend ze maachen, andeems mir bei lech kache komm sinn, mir hunn niewelaanscht eng Kleedersammlung organiséiert a fir dat ze maachen, geet et net duer, fir dat nëmmen an engem Schoulfach ze maachen. Si hu Flyere gemaach, si hunn Affichen an der Schoul opgehaangen, si hunn d'Kleeder musse wäschen, strecken, apaken a bei iech ofginn. Dat war am Fong e ganze Suivi. Mir wëllen einfach op eng gewësse Problematik opmierksam maachen an d'Schüler „matzéien", dass si sech vläicht spéiderhin och an esou engem Beräich engagéieren.

- **Säit wéini ass Är Schoul sozial engagéiert an wéi gesäit dëst Engagement soss nach aus?**

  Ee Projet, dee mer all Joers hunn, dat ass eng Action de Solidarité, wou Bréidercher gemaach ginn, wou e Chrëschtmaart an d'Liewe geruff gëtt. Mir hunn och ... organiséiert gëtt, wou de ganzen Erléis fir ee soziaalt Wierk ass. Mir ënnerstëtze scho säit Joeren e Projet vun SOS Village d'Enfants Monde um Cap Vert an d'lescht an dëst Joer ass et d'Maison Shalom vum Maggy Barankitse.
  Mir ënnerstëtzen och aner ONGen, wéi zum Beispill Objectif Tiers Monde. Do hate mir eng Aktioun, wou Käerze verkaaft goufen, fir nom schlëmmen Äerdbiewen d'Wierker vun der Sr Joseph, eng Schwëster vun der Doctrine chrétienne, déi laang zu Haiti geschafft huet, ze ënnerstëtzen.
  Mir hunn och de Mérite Jeunesse, wou een Deel de Benevolat ass. Do kënnen d'Schüler sech da selwer ee Beräich eraussichen.
  D'Internat huet säit laanger Zäit de Projet „Jonk an Al" mam Centre Pontalize. D'Meedercher gi regelméisseg dohin, fir Aktivitéite mat den eelere Leit ze maachen. Dëse Projet gouf och mam Prix Mérite Jeunesse ausgezeechent.
  Säit dem leschte Joer hu mer e Projet op 11ième CM lafen, dass d'Schüler do e Stage social vun enger Woch maachen an do kënnen si sech eraussichen a wéi enger sozialer Institutioun se de Stage wëlle maachen. Allerdéngs net mat Kanner, dee Beräich loosse mer do ewech, mir wëlle jo, dass si eng aner Problematik kenne léieren, wéi zum Beispill mat demenzkranke Leit oder ebe mat Obdachlosen.
  Am Kader vun der Education à la citoyenneté hunn eis Schülerinne regelméisseg d'Geleeënheet fir mat den „témoins de la première génération" vum 2. Weltkrich ze schwätzen.
  Mir hunn och nach e Projet Comenius, wou d'Thema den Développement durable ass, an an deem Kader organiséiere mir dëst Joer de Chrëschtmaart an der Schoul.
  Déi lescht Jore sinn awer och Projete vun den Associatiounen „Le soleil dans la main" an de Soroptimiste fir Citernen zu Kibungo opzebauen, souwéi d'Association „Spina Bifida" ënnerstëtzt ginn.
  Am Kader vun de Projeten op der 12ième ass d'lescht Joer eng Kleedersammlung fir d'Kleederstuff zu Dikrech organiséiert ginn.
  Nieft dëse Projeten hu mir der nach lafen, mä et ginn der ze vill, fir se alleguer opzezielen.

- **Dir ënnerstëtzt awer elo net prioritär Projeten aus dem Ausland?**

  Nee, dës Aktioun ass jo de Beweis. Mir maache mat bei der Banque alimentaire. Eng aner Kooperatioun ass mat dem Foyer de jour aus dem Centre Pontalize, e Projet intergénérationnel. Mir haten och scho Projeten an Zesummenaarbecht mat der Spina Bifida.

- **Wéi sidd dir op d'Stëmm opmierksam ginn a firwat ënnerstëtzt dir eis Leit?**

  De Marc Crochet, deemolege Präsident vun der Banque alimentaire, ass de Projet vun der Banque alimentaire virstelle komm an du si mir mam Internat an e Supermarché eng Liewensmëttelkollekt organiséiere gaangen. Duerno si mer mat enger Klass bei d'Stëmm vun der Strooss kache gaangen. Dat ass doduerch komm, well mir risegrouss Quantitéiten haten, a well dir déi normalerweis kritt. Wéi mer dunn är Institutioun an och d'Kleederstuff gesinn hunn, hu mer eis geduecht, dass mer do nach eppes kéinte maachen. Do hu mer bei eise Proffen en Appel gemaach, fir Kleeder ze kréien an dat ass dann ëmmer erëm mat de Schüler zesummegelaf.

- **Wéi vill Opwand ass et, fir sou e Projet mat der Stëmm ze organiséieren a wéi kann een sech dat konkret virstellen?**

  Et ass relativ vill Aarbecht, well mir mussen dat niewent dem Schoulprogramm maachen. Mir hu schonn e grousse Schoulprogramm a mir versichen dat esou gutt ewéi méiglech mat de Schüler zesummenzemaachen. Mir géingen d'Schüler nach gäre vill méi mat abannen, mä dat ass zäitlech net méiglech. Mir haten emol eng Kéier driwwer nogeduecht, eng Liewensmëttelkollekt hei ze maachen an da mat deene Saache kachen ze kommen, mä vum Opwand hier war dat niewent dem Schoulprogramm net méiglech. Op der anerer Säit muss ee soen, dass den Opwand sech lount. D'Schüler léiere vill a mat der Kleedersammlung hunn si praktesch Saache fir drun ze schaffen.

- **Hutt dir och e Projet wou d'Schüler, déi net méi hei an d'Schoul ginn an sech trotzdem weider engagéiere wëllen, kënne begleet ginn?**

  Nee.

- **Wat sinn Är Projete fir d'Zukunft am Beräich vun der Philanthropie?**

  Dat ass schwéier ze soen, wéi eng Projeten eis Schoul nach huet. Ech sinn net an der Direktioun. Fir mech wier op dëser Sectioun mäi Projet fir d'Zukunft, dat hei kënne virunzeféieren. Mat der Reform vun der Formation Professionnelle gëtt et sécherlech net méi einfach, well mir an de praktesche Fächer manner Stonnen hunn, mä ech géing et trotzdem wichteg fannen, dass dëse Projet an Zukunft géing weidergefouert ginn.

Madame Kreins, Merci fir d'Gespréich!

Foundation
from a Troublemaker

I have known Thierry a long time and I had my first opportunity to work with Thierry on films in «SDF Go Home» (2003). Since then I have worked in 8 film productions with him, with the last film we were together in being «Der Fürsorger» (2008). I usually had a small role or worked as an extra on these films. I can remember while shooting «Deepfrozen» (2005), Thierry came to me on one of the breaks to ask about some of my articles that I write in the journal from Stëmm vun der Strooss. His concern then was for the youth of today. Most of our old friends from the late 1970's and early 1980's were no longer alive, resulting in that being the least of our concerns. His questions were constructive, lacking critisism, later resulting in an article written by me called «The Youth of Today» that I put to print shortly after. It was not often that Thierry had the time to discuss such things in-depth, due to the fact that most of his time would be spent studying his role, getting prepared for his role or practising his text.

Once Thierry knew that he would not be able to live through his illness, he wanted to find a way to help the troubled youth of today here in Luxembourg. Therefore, giving birth to the «Fondation Thierry van Werveke». This Fondation was created and established through his wife and supporters shortly after his death on the 11th of January 2009. Its purpose is and will be, to assist those who are young, in need, going through hard times, talented (especially in regards to music, cinema and theater). Talent comes in many shapes and forms and the only way to assist these people is to be able to supply them with the necessary education, and/or domestic needs. The commitee alone decides if the demand is necessary and the necessary infrastructures contacted. The foundation will attempt to help these young «Troublemakers» by using and assisting the existing infrastructures and organisations such as Stëmm vun der Strooss, Streetworkers, Jugend und Drogen Hilfe, Caritas, Croix Rouge, etc... Thierry always knew that you can help *some* of the people, *some* of the time and that you cannot help *all* the people, *all* the time... and so do I.
Not many people could survive the so-called «Street Life» without having directly experienced it themselves beforehand. «Street-wise» does not mean the individual knows the names of all the streets or the knowledge of where the criminality reigns; it means that they know how to deal with the elements thrown at them from Mother Nature and know how to survive from the goodwill of the organisations that can supply them with the basics needs such as food, clothing and temporary lodgings. Most of these organisations did not exist or offered very little assistance to Thierry when he was young, in need and struggling to stand on his own two feet. Testimony of his youth can be seen in the film «InThierryview» by Andy Bausch.

Assistance given out by the Fondation Thierry van Werveke since its existance has been diverse, but true to its founders wishes. One of the first frontiers approached was to assist the young squatters in the winter of 2009/2010. At the beginning, assistance was given to their domestic needs because they were living in incredible and unlivable conditions (no electricty, no water, no heating). Later in 2010, one of the squatters received assistance in obtaining a studio, a job on a volunteer base until he was old enough to receive social assistance. His appearance never changed, but emphasis on punctuality, presence and reliability resulted in creating a good worker, which is a valuable asset to any company or employer. Shortly after this, he obtained a so-called «real job» and is no longer dependant upon social assistance. To this day, he is a hard worker and an active member of the community. He is a good example for the other young squatters and gives them a chance to see, that there is a chance to find their place in society by showing them the route. The rest is up to them.

Another approach to assist the «Young Troublemakers» was the creation of «Kulturjobs» in 2010/2011. This made it possible for the youth to see first hand how the film production operates and to witness first-hand at all the different and specialized qualifications needed to work in or on a cultural basis. Construction of film sets, stages and all the small jobs surrounding a film or theater production could be seen first-hand. Some of these qualified jobs have strange names that have to be learned, such as a Gaffer, Sparks, Gopher, Grips, 1st AD, 2nd AD, FX, etc...at the bottom of the list and probably the worst job to have on a film production would be the Honey-wagen driver, but he is still part of the team. Film production is kind of like Mother Nature. A bird flies, picks up a seed, eats it, only to shit it out later and a plant begins to grow. See what I mean... the bird has a job, the seed has a job, shit has a job (Cold Mountain). A good actor can only be caught on film by a good film crew. Kind of like a good heart specialist... a good doctor is only as good as his assistants make him to be.

The Fondation also helped buy and supply 400 people with «body-warmers» at Christmas 2010 and 2011 at the annual Christmas Party organised by Stëmm vun der Strooss. They also helped to finance an excursion to Paris for a day (23.8.2012), to those who need a time away from the daily routine of living in poverty or living on the street. Both the Christmas Party and excursion were well organised and all those who participated and benefited on this excursion... smiled. I know I did.

Still in production today from the Fondation, is a book showing the daily-life of homeless people and those living in poverty in the summer of 2012. 30 homeless people were each given cameras and asked to take pictures of what they find important in their daily-life. The best of these pictures will be printed in a book and some of the best pictures will be used for an exposition. Surprisingly enough, all 30 cameras given to the homeless were returned. I am waiting to see the results of this action, for I do believe that the best way to show life on the street is to ask those who are on the street. I also believe a good picture is as good as a thousand words. Another thing this commitee from the «Fondation Thierry van Werveke» has is... alot of knowledge of... «Let's Rock 'n' Roll».

So one way to help the youth of today is to make a donation to the «Fondation Thierry van Werveke» (BGL LU75 0030 7810 7666 0000).

gen

Interview
mat der Madame Debeaufort
vum Club des Soroptimistes

- **Kënnt Dir är Organisatioun w.e.g. kuerz virstellen?**
D'Soroptimistë sinn eng Organisatioun, déi 1921 zu Oakland (USA) gegrënnt ginn ass fir besonnesch de Fraen an de Meedercher eng besser Positioun an der Welt ze verschafen an awer och fir humanitär Aarbechten ze maachen. De Numm kënnt vun Sorores (Schwësteren) an Optimum (dat Bescht maachen).

- **Wat genau sinn d'Ziler vun ärer Organisatioun?**
Mir hu fënnef grouss Ziler. An zwar: En héijen Niveau an der Wirtschaft am Beruff an och am Liewen allgemeng ze erhalen.
D'Förderung vun de Mënscherechter fir alleguer, awer fir d'Fraen am besonneschen.
D'Frëndschaftsgefill an den Zesummenhalt tëschent de Soroptimisten aus alle Länner entwéckelen.
De Geescht vum Déngen a vum mënschleche Verständnis lieweg halen.
D'Vëlkerverstännegung an d'Frëndschaft tëschent de Leit a verschiddene Länner weiderentwéckelen.

- **Wat huet Iech dozou inspiréiert dem Club vun de Soroptimisten bäizetrieden?**
Fir mech perséinlech ass et ganz intressant mat engem ganz anere Grupp vu Fraen zesummenzeschaffen. Den Zweck dovun ass, dass Leit mat verschiddene Beruffer zesummeschaffen. Dat ass eng ganz wichteg Saach. Ech si Member vum Club Doyen. Dee gouf 1949 gegrënnt an ass den éischten, deen hei am Land gegrënnt gouf. Den Zweck war, dofir ze suergen, dass d'Fraen, natierlech déi aner Leit och, mä och eben d'Fraen, Zougang zum Waasser an zum Iessen hunn. An och, dass an deene Länner, wou d'Fraen eng aner Positioun hunn ewéi hei, d'Fraen och kënnen eng Toilette benotzen, ouni dass eng grouss Gefor besteet tëschent do, wou si sinn an do, wou eng Toilette ass.
Dat ware fir mech d'Grënn fir Member am Club Soroptimistes ze ginn.

- **Dir sidd bei eis op d'Stëmm komm, fir mat eis ze baken? Wéi ass déi Iddi gebuer?**
Dat war, well ee vun eise Memberen d'Alexandra kannt huet. Hatt huet proposéiert, fir bei eis am Club en Exposé ze maachen. Nodeems mir den Exposé héieren hunn, hu mer eis iwwerluecht, wéi mer déi zwou Säite kéinte profitéiere loossen. Mir wëlle jo op der enger Säit Kichelcher op engem Chrëschtmaart verkafen. Do ass den Zweck fir Kanner, déi zockerkrank sinn, ze hëllefen a Länner, wou et kee Medikament dogéint gëtt.

- **War et schwéier är Memberen ze motivéiere bei dëser Aktioun matzemaachen? Wéi hunn si dorop reagéiert?**
Nee. Jidderee war do direkt begeeschtert. Mir hu vun eiser Säit musse sortéieren, well wa mir mam ganze Club komm wieren, da wär keng Plaz méi fir déi aner Leit gewiescht. An esou wéi ech dat gesinn hunn, gouf hei jo och fantastesch Aarbecht geleescht.

- **Wéi eng aner Aktivitéiten hutt dir scho mat de Clienten oder den Aarbechter vun der Stëmm vun der Strooss gemaach? Wéi hunn déi Leit, déi matgemaach hunn, dorop reagéiert?**
Esou wäit ech weess hu mir nach keng aner Aktivitéite mat der Stëmm vun der Strooss gemaach. Mä ech géing soen, dass dat hei e gudden Ufank ass. A wann ech gesinn, wéi dat hei gaangen ass, da kéint ech mer duerchaus virstellen, dass nach weider Projete kéinten zesummen entstoen.

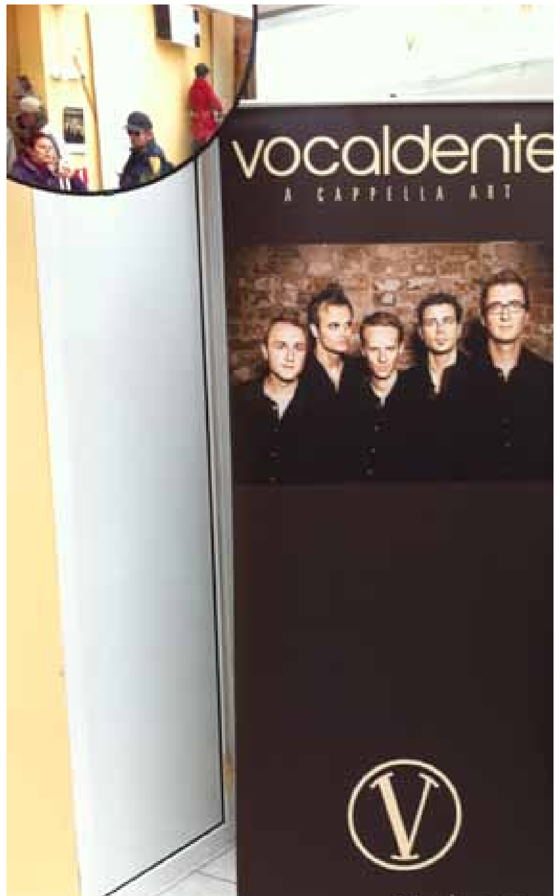
- **Wéi eng aner Organisatiounen ënnerstëtzt dir nach a wéi gesäit déi Ënnerstëtzung aus?**
Mam Club Doyen hei am Land hu mir, zesumme mat nationale Soroptimisteverbänn scho verschidden Aktioune prioritär gestallt. Am Moment gëtt eng gréisser Aktioun fir e Spidol an der Ukraine gemaach, wou Leit mat schwéiere Verbrennunge behandelt ginn. Zu Kigalli ass och eng Aktioun, déi mer ënnerstëtzen. Do kéint ech och eng ganz Lëscht maachen.
En anere Projet ass d'Kanner mat Diabetes. Hei am Land ënnerstëtze mir zum Beispill Omega 90. Een anere Projet, dee mir ënnerstëtzen, ass a Nicaragua.

Madame Debeaufort, Merci fir d'Gespréich!

Vocaldente

Chistoph, Johnny, Tobi, Jakob und Tobek sind fünf Musiker aus Hannover, die zusammen die Gesangsgruppe VOCALDENTE bilden und a capella, das heißt ohne instrumentale Begleitung singen. Musikalisch gesehen ist das Quintett eine optimale Mischung, denn ein Sänger ist die Melodiestimme, drei Stimmen (Bass, Bariton und Tenor) singen den Chor und es bleibt noch eine Person, die alles machen kann, wie z.B. Instrumente nachahmen.

Am 15. November gaben sie ein Konzert hier in Luxemburg und am Tag danach kamen sie zu uns in die SvdS um unseren Besuchern gute Laune und ein bisschen Freude zu schenken. Ihr Auftritt kam bei den Leuten gut an, für mich persönlich war es ein Genuss... A capella zu singen ist eine Kunst für sich, die mir sehr gefällt. Die Jungs können es überall machen, ohne irgendwelche Instrumente zu schleppen. Man muss nur gut in Harmonien singen können. Und das tun sie auf jeden Fall!



Alle Mitglieder der Vocaldente haben in Hannover die Musikhochschule besucht und dort auch angefangen, a capella zu singen. Nach mehreren Auftritten haben sie bemerkt, dass ihre Art zu singen immer mehr beliebter wurde. In Deutschland waren sie schon fast überall bekannt, dann haben sie sich bei internationalen Wettbewerben angemeldet: zuerst in Finnland, dann in Amerika, bei dem größten a capella Wettbewerb überhaupt, die sie auch gewonnen haben! Nach diesem Durchbruch war es nicht schwer, wichtige Kontakte zu knüpfen, was Vocaldente erlaubt hat, in verschiedenen Kontinenten aufzutretten und berühmt zu werden. Was für ein Erfolg nach nur 3 Jahren Aktivität!

"Was hat Sie dazu bewegt, zur SvdS zu kommen?" - habe ich gefragt.

"Wir haben uns dieses Jahr zum Vorsatz gemacht, zu den Menschen zu gehen, die wahrscheinlich nie zu unseren Konzerten gehen würden. Es sind z.B. Krankenhäuser, Altenheime, Kindergärten, die wir besuchen, um den Menschen eine Chance zu geben, unsere Art von Musik kennen zu lernen.
Bei den vielen Terminen, die wir haben (groß angelegte Tour durch Deutschland, Schweiz, Österreich und Luxemburg), bleibt uns keine Zeit, solche karitativen Auftritte zu organisieren, aber wir finden, dass es eine tolle Idee ist. Dank unserer Agentur sind wir auf sie aufmerksam geworden und weil wir noch keine Anstalten dieser Art kennen, wollten wir es unbedingt versuchen. Menschen unvorbereitet zu erwischen, ist eine Herausforderung!"

"Was halten Sie vom luxemburgischen Publikum?"
"Wir haben natürlich nicht die Euphorie nach amerikanischer Art erwartet, aber das Publikum in Luxemburg war schon 'Europatauglich'. Am Anfang waren die Leute eher skeptisch, doch je mehr sie von unserer Musik gehört haben, haben sie sich immer herzlicher erwiesen."

Wir alle danken VOCALDENTE für die schönen Momente und die gute Laune, die sie uns geschenkt haben!

eLKa

Klick

D'Amitié Italo-Luxembourgeoise Bettembourg/ Dudelange kacht fir d'Stëmm vun der Strooss
Fir d'véierte Kéier koum eng Equipe vun der Amitié Italo-Luxembourgeoise Bettembourg/Dudelange op Esch an d'Stëmm kachen!
Um Menu stoungen dës Kéier: Penne Napoli mat Bouletten an als Dessert e Stéck Quetschentaart! D'Nuddele goufe gesponsert vu Maxim.
Hinnen alleguer villmools Merci!

Gratis Coiffeur fir d'Leit vun der Stëmm vun der Strooss mam Salon Avant-Garde aus der Stad!

Den Här Äerzbëschof an der Stëmm…
An der Stëmm zu Bouneweg hate mir vru kuerzem héije Besuch vum Äerzbëschof. Hien huet sech dat ganzt Haus ugekuckt. Hien huet am Treffpunkt ugefaang, e krut alles erkläert an ass dunn erop bei eis komm. Mir hunn him erklärt, aus wat eis Aarbecht an der Redaktioun besteet, wat mir musse maachen, mir hunn him och eis lescht Zeitung mat op de Wee ginn a mir hunn eng Gruppefoto mat him gemeet. An dat selwecht hunn déi vun der Kleederstuff gemeet an och do ass zum Schluss eng Foto gemeet ginn. Hien huet eis all fir eis Aarbecht gelueft a sot hie géif dat gutt fannen, wat d'Stëmm vun der Strooss fir d'Leit vun der Strooss mécht! Hien huet och nach bei eis giess an huet du missten erëm fort. Et war flott gelueft ze ginn, an dat Vergnügen ze hunn, datt een Äerzbëschof ee fir seng Aarbecht lueft, geschitt net all Dag.
Merci, Här Äerzbëschof dass dir Iech Zäit geholl hutt.

Caroline

Klick

Visite vun der Chambre des Députés
Bei der Visite guidée vun der Chambre des Députés goufe mir vun enger frëndlecher Madamm empfaangen, déi sech Zäit fir eis geholl huet an eis alles op Lëtzebuergesch a Franséisch erklärt huet. Mir sinn an de Sall gaangen, an ech hu mech direkt op de Stull niewent der Plaz vum Här Mosar gesat, well vun där Geleeënheet muss ee profitéieren. Mir konnten dunn all e puer Froe stellen, mä leider hat de Chamberpresident net ganz vill Zäit fir eis. No enger Gruppefoto an e puer frëndleche Wierder huet hien eis fir d'Zukunft alles Guddes gewënscht.

D'Equipe aus der Redaktioun

Participation de la Stëmm à „Urban knitting" à Esch sur Alzette
Des arbres et poteaux du quartier de la gare à Esch ont été ornés de papillons, de manteaux de laine, de couvertures… Objectif: mettre en valeur le paysage urbain. Depuis le mois de juin, une douzaine de personnes de la Stëmm (ATI Schweesdrëps) ont réalisé des écharpes et autres décorations. Certaines étaient de vraies tricoteuses et d'autres ont appris. Après la création en petit groupe une fois par semaine, certaines sont allées installer les travaux réalisés et d'autres ont participé au vernissage. Toutes ont très envies de s'investir à nouveau dans ce type de projet.

Un grand merci à Monsieur Serge Schimoff de la section d'entreprise de la Dexia Bil pour les 100 tasses distribuées le jour de la St Nicolas.

Klick

Journée Mondiale du Refus de la Misère 2012

Leserecke

Obwohl die Armut in diesem neoliberalen von CSV und LSAP geführten reichen Land Luxemburg permanent zunimmt, ist es eine reine Illusion zu glauben, dass sich irgendetwas für die bedürftigen Menschen in geschützten Ateliers, Werkstätten, oder für die Leute von der « Stëmm vun der Strooss » ändern wird. Das ist sehr hart, aber es ist die reine Wahrheit. Und jemand, der etwas anderes behauptet, ist ganz einfach ein Wolf im Schafspelz. Kein Politiker sollte stolz darauf sein, dass Menschen in sozialen Cent-Epicerien einkaufen müssen Es sind ausschließlich, die besser verdienenden Menschen, die sich gesundes Obst und Gemüse, und gesunde Nahrungsmittel leisten können. Und als ob die Menschen der ärmeren Einkommensklassen, nicht schon genug gebeutelt wären, gibt es immer wieder solche stupiden Leute, die nichts anderes als Vorurteile gegen die Menschen von der „Stëmm vun der Strooss", und andere z.B. psychisch Kranke, arbeitslose, RMG-Empfänger, AIP-schaffende Menschen, die auf der ADEM eingeschrieben sind und sogar gegenüber Mindestlohnempfänger, Rentner und Invalidenrentner, haben und über alles herfallen.

Solchen vorurteilsvollen Leuten, würde ich gerne empfehlen, ihr Leben ein Jahr lang gegen das eines der „Stëmm vun der Strooss", einzutauschen. Wir sollten uns der Realität öffnen. Wir sind oft neidisch auf die anderen, auch wenn wir alle in demselben Boot sitzen. Die Mächtigen im Staat erkennen die Schwächen, einfach alles hinzunehmen, und klauen uns damit, ohne Pause die Butter vom Brot. Seid euch allem Trotz gegenüber mehr wert. Jede einzelne Stimme muss gehört werden.

Es ist ein Menschenrecht, ein Leben in Würde zu leben. Ich bin gegen jede Art von Ausgrenzung und Diskriminierung. Ich bekunde meine aufrichtige Solidarität, mit den Menschen der „Stëmm vun der Strooss".

MARCO O.

Ech liesen är Zeitung mat vill Interessi, virun allem d' Oktoberausgab, well alles, wat mat Lëtzebuerg ze doen huet, mëttlerweil zu mengem Hobby ginn ass an ech och Suen domat verdéngen (Lëtzebuergeschcoursen, Guide vum LCTO an der Stad säit iwwer 20 Joer).

Zu dem Artikel vun der Gëlle Fra kommen ech awer elo net derlaanscht, fir am Numm vun där schéiner Madame eppes ze soen: Et gëtt just ENG Gëlle Fra, nämlech déi, déi op der Place de la Constitution op hirem Sockel steet. Dat ass keng Copie, mä en Original. Am Musée steet keng Gëlle Fra. D'Lady Rosa of Luxembourg, och bekannt als "schwanger gëlle Fra", ass eng Kreatioun vun der kroatescher Künstlerin Sanja Ivekovic, mä keng richteg Copie vun der Gëlle Fra. D'Sanja Ivekovic wollt mat där Skulptur drop hiweisen, datt och d'Fraen op dëser Welt ënnert de Kricher leide mussen: well si vun Zaldote vergewaltegt gi sinn (an eventuell ongewollt schwanger gi sinn), well si hir Männer oder Jongen duerch e Krich verluer hunn, well hir Kanner de Papp verluer hunn an si hir Kanner hu missen eleng erzéien, well si, wann se eng Relatioun mat engem Zaldot haten, als Abschaum, als Prostituéiert ofgestemeplt goufen.

Ech wëll iech hei awer trotzdem zu ärer Zeitung bégléckwënschen an hoffen, dass ech se och weiderhi liese kann.

Mat ganz léiwe Gréiss,
Sonia Th.

© photocase.com / tagstiles.com

Info

Die Mitglieder der Redaktion der Stëmm vun der Strooss sind wieder «on air». Sie präsentieren ihre Sendung D'Stëmm vun der Strooss: Informatiounen vun der Strooss vir d'Leit op der Strooss, jeden zweiten Monat am ersten Dienstag von 18:30 bis 20:00 Uhr auf Radio ARA 103,3 und 105,2 FM.

Retrouvez toute l'équipe rédactionnelle dans l'émission D'Stëmm vun der Strooss: Informatiounen vun der Strooss vir d'Leit op der Strooss, diffusée un mois sur deux, le premier mardi du mois, de 18 heures 30 à 20 heures, sur les fréquences 103,3 et 105,2 FM de radio ARA.

RADIO ARA
La fréquence
de toutes les couleurs

Stëmm vun der Strooss

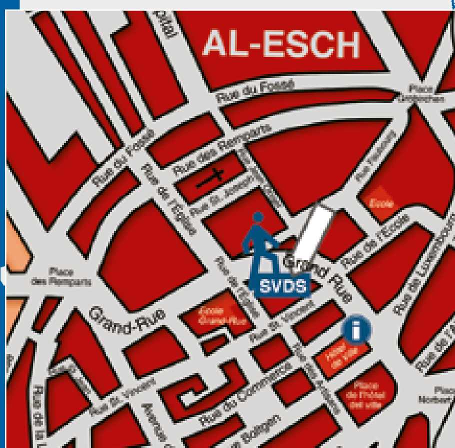
Stëmm vun der Strooss asbl

LUXEMBOURG

105, rue du Cimetière
L-1338 Luxembourg
Tél. (00352) 49 02 60
Fax (00352) 49 02 63
stemm@stemmvunderstrooss.com
www.stemmvunderstrooss.com

ESCH SUR ALZETTE

32, Grand-Rue
L-4132 Esch-sur-Alzette
Tél. (00352) 26 54 22
Fax (00352) 26 54 22 27
esch@stemmvunderstrooss.com
www.stemmvunderstrooss.com



Equipe rédactionelle :
Tania Draut, Cocoon, JeF, eLKa, gen, Patrick, antony, Eugénie

Photos :
Stëmm vun der Strooss /
p. 6-7 Renmans / p. 10-11 Croix-Rouge

Correction :
Lëtzebuergesch Sprooch an Orthographie: Christiane Ehlinger

Layout :
Stefan Thelen
www.modelldesign-trier.de

Impression :
Polyprint, 44, rue du Canal
L-4050 Esch/Alzette

Abonnement :
Vous pouvez soutenir nos actions en choisissant l'une de ces formules:

Abonnement journal + carte de membre :	20 €
Abonnement journal :	15 €
Carte de membre :	10 €

en versant la somme correspondante sur le compte LU63 0019 2100 0888 3000 auprès de la BCEE

D'Stëmm vun der Strooss vient d'obtenir le statut d'utilité publique par arrêté grand-ducal du 29 août 2003. Vous pourrez désormais déduire des impôts les dons que vous nous aurez faits.

Rédaction :
105, rue du cimetière
L-1338 Luxembourg
Tel.: 49 02 60
Fax: 49 02 63

redaktion@stemmvunderstrooss.com
www.stemmvunderstrooss.com

Stëmm vun der Strooss asbl est conventionnée avec le Ministère de la Santé et travaille en étroite collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise.

Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'association.

Parution cinq fois par an.